Le numéro : 0,30 F

LE SPORT A L'UNIVERSITÉ

N° 177 — JUIN - JUILLET 1971.

Organe mensuel d'Etudes et d'Informations du Sport Scolaire et Universitaire, publié par le **BORDEAUX-ÉTUDIANTS-CLUB** Section Sportive de l'Association Générale des Etudiants de Bordeaux

REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE : 125, cours d'Alsace-et-Lorraine - BORDEAUX - Tél. : 48.56.35. — C. C. P. : 96-42, Bordeaux. — F. CONSTANTIN, *Directeur-Gérant*

PREMIERS EXPLOITS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

IBANÈS : 82,64 mètres au javelot, BOURBEILLON 10"4 au 100 mètres Colette BESSON : 23"8 au 200, 53"2 au 400, 2'8"8 au 800 mètres

Pour Manuel Ibanès, le début de saison avec deux jets au javelot à plus de 75 m, un troisième à 78 m laissait présager un exploit.

A Vittel, enfin, au cours d'une épreuve remarquable, notre ami atteignait 82,64 m, à quelque cinquante centimètres seulement du record de Macquet. Ses immenses moyens athlétiques doivent lui permettre de progresser encore dans une spécialité difficile qui paraissait stagner en France depuis une dizaine d'années.

Invité à participer à trois réunions internationales en Finlande, il vient de dépasser à nouveau la barre des 80 mètres. Dans un concours extrêmement relevé, à Varkaus, 2e derrière Siitonen : 85,06 m ; avec 80,10 m, il devance notamment le Hongrois Nemeth, 80,06 m, et le Finlandais Kinnunen, 76,22 m, actuel recordman du monde.

« Dans *L'Equipe* du 17 juin, sous le titre « Une date historique », on peut lire : la réunion de Varkaus (Finlande), qui s'est déroulée dimanche soir, est à marquer d'une pierre blanche. Pour la première fois, en effet, depuis la retraite de Michel Macquet, un lanceur de javelot français, Manuel Ibanès, a dépassé les 80 mètres dans une épreuve internationale relevée, et surtout a pris le meilleur sur le recordman du monde en titre de la spécialité, Jorma Kinnunen. On arguera certes que Kinnunen n'est pas dans sa meilleure forme actuellement, ce qui est sans doute vrai, encore que le Finnois ait lancé récemment à plus de 87 m, au cours d'une tournée aux U.S.A. ».

Notre Patrick Bourbeillon, en forme plus tôt que de coutume, après des succès faciles, mais prometteurs, aux deux tours des interclubs et à Marmande, s'est imposé à Poitiers comme un des éléments de base indispensable du 4 × 100 mètres national. Crédité de 10"4 au 100 mètres, en 21"2, il devançait Sarteur sur 200 mètres.

Ensuite, le 5 juin, à Saint-Brieuc, avec 21", il battait son propre record de Guyenne du 200 mètres et, du même coup, réalisait le minimum imposé pour être engagé aux championnats d'Europe.

Dans la présentation du meeting du P.U.C., dans le même journal *L'Equipe* du 9 juin, Noël Couédel, qui, décidément, s'obstine à vouloir ignorer les internationaux bécistes, avait parlé du sprint français sans mentionner le nom de Bourbeillon... « Où en sont Byrame et Sarteur ? Que vaut exactement Metz et Fenouil ?... ».

Or, sur la piste en cendrée de Charléty, battu de quelques centimètres par l'Ivoirien Kone dans la quatrième série où Sarteur, défaillant, terminait 6e, Patrick, contraint de disputer la finale B, la gagnait magnifiquement en 10"4 par vent légèrement défavorable ; Wucherer (Allemagne) était 2e ; Arame 3e ; Byrame 4e à plus de deux mètres... Nowosz (Pologne) 6e.

Au chrono électrique, il réalisait ainsi le troisième temps de la soirée derrière Borzov, intouchable, et Metz, actuellement en grande condition.

Dans le relais 4 × 100 mètres remporté par la France en 39"2, il devait effectuer un premier parcours remarquable en surclassant l'Allemand Bieler.

Quant à Colette Besson, elle est toujours là, en parfaite santé. Le 23 mai, au cours du deuxième tour des interclubs, avec le B.E.C., elle a couru son 400 mètres en un 53"2 qui paraît avoir étonné certains... On se demande pourquoi ?...

La semaine suivante, en Belgique, elle disputait et gagnait successivement en deux jours un 800 mètres en 2'8"8, un 200 mètres en 24"2, un 100 mètres en 12" et un 400 mètres en 53"8.

Commentant le dernier meeting de Vittel, Robert Pariente écrit dans *L'Equipe* du 14 juin : « La championne olympique, dont la robustesse paraît être à toute épreuve, accomplit un excellent 200 mètres en 23"8, trois quarts d'heure après avoir gagné le 400 mètres en 53"4, sans la moindre opposition... ».

En fait, Colette avait couru en début de réunion sur 100 mètres pour s'échauffer, alors que, la veille, à Alès, elle avait également disputé victorieusement un 100 mètres (12"2) et un 800 mètres (2'8"9).

Tout laisse supposer qu'elle sera exacte au rendez-vous d'Helsinki.

M. Bobin n'a-t-il pas déclaré au correspondant du journal *Sud-Ouest* : « Colette Besson est déjà en grande forme. »

Jacques ABBADIE.

★

BRUNO TAPPON

Champion de France scolaire du 400 m haies

Pour sa première année juniors et sa cinquième sortie sur la distance, Bruno TAPPON a remporté le titre de champion de France scolaire du 400 m haies en 53"5.

Bruno Tappon, champion et recordman de France cadet 1970 du 250 m haies, pour sa première année junior, n'a pas déçu, en ce début de saison, les espoirs que son entraîneur, Jo Maïsetti, et lui-même placions en lui.

La transition entre les catégories cadet et junior s'avère pourtant, parfois, difficile. Après seulement quatre essais sur 400 m haies : à l'interrégionale de Carcaux, aux deux tours des interclubs et aux championnats d'Aquitaine, la finale des championnats de France scolaires, à Charléty, constituait le premier test véritablement sérieux.

Notre jeune ami avait tout à prendre de Barreau, crédité de moins de 53" l'an passé. Relativement bien parti, très intelligemment il attaquait à l'entrée du premier virage, ce qui lui permettait de déboucher en tête dans la ligne droite et de contrôler la course. Il pouvait assurer ainsi le franchissement des deux derniers obstacles en se freinant légèrement. Il n'avait plus alors qu'à sprinter sur le plat pour atteindre la ligne d'arrivée avec environ deux mètres d'avance sur son principal adversaire.

Temps réalisé : 53"5, ce qui est excellent sur la cendrée de Charléty, car on peut supposer que ce « chrono » équivaut à un bon 53 secondes sur le tartan de Colombes.

Bien entendu, Bruno, très perfectible, va encore beaucoup travailler et nous ne pouvons que lui faire confiance.

En tout cas, nous le remercions d'avoir apporté au B.E.C. et à son lycée de Talence ce premier titre de champion de France de l'année 1971.

J. B.

NOUVEL EXPLOIT DES JUNIORS

Pour la deuxième fois consécutive ils remportent la Coupe Thiéry

Nos juniors peuvent être amplement satisfaits de leur saison.

Ils ont gagné, pour la seconde fois consécutive, la Coupe Thiéry dont la renommée sur le plan sportif a largement dépassé les limites de notre région, et terminé le championnat premiers de leur poule.

Ils n'ont pu réussir le doublé puisqu'ils ont dû s'incliner par 3 buts à 1 devant cette même équipe des Girondins qu'ils avaient battue en finale de la Coupe Thiéry, une semaine auparavant, au Stade municipal.

L'équipe au complet, ils auraient eu de fortes chances de le réaliser, mais, de la finale Thiéry, Echeverria et Chambord, dont la réputation n'est plus à faire, ne jouaient pas ; Echeverria s'était fait une déchirure musculaire dans les dernières minutes du match et Chambord avait contracté une angine, certainement à la suite de la « virée » sur les quais, organisée pour fêter comme il se devait ce magnifique résulltat. De plus, Lannuzel, « monté » à Paris le samedi pour défendre les couleurs du Lycée de Talence dans le jeu de Télé-Sport Dimanche, organisé par Raymond Marcillac, avait regagné Bordeaux dans la nuit. Dommage, car c'est une occasion qui risque de ne pas se représenter de si tôt.

Il a fallu au B.E.C. plus de trente ans pour qu'elle soit sur le point de se renouveler ; mais restons optimistes, car, l'an prochain encore, il y aura une forte équipe de jeunes et, sous la conduite de leur nouveau responsable, Jacquenot, nos juniors peuvent également nous apporter beaucoup de satisfactions.

Les cadets qui « montent » seront encadrés par Chambord, Lannuzel, Franco, Maina, qui reviennent de Paris encore plus enthousiasmés que l'an dernier des deux journées merveilleuses qu'ils ont passées dans la capitale.

Il faut dire qu'à cette occasion, M. Picot, directeur des Etablissements Thiéry, de Bordeaux, avait tenu à marquer par une « largesse » exceptionnelle son départ à la retraite prévu pour la fin de l'année. Au nom de tous nos jeunes et de leurs dirigeants, merci, M. Picot, et heureuse et longue retraite.

Je suis certain que ces anciens, avec les nombreuses anecdotes qui ont marqué ce déplacement (la rue de la Happe, que tenait à revoir à tout prix M. Porte, le sympathique responsable sportif des Etablissements Thiéry, car il y avait dansé la java, il y a vingt ans, chez l'oncle de Croché ; la chasse aux renards, en car s'il vous plaît, sur la route de Colombes, et combien d'autres), sauront leur forger le moral pour ne pas faire mentir le proverbe.

Ainsi se termine une saison qui aura, en tous points, été remarquable. Le cru 70-71 n'aura rien à envier à celui de la saison précédente et nous devons remercier sans réserve tous ceux qui ont composé cette cuvée : Papon, Lassartre, Croché, Echeverria, Chambord, Lannuzel, Ducassou, Valle, Driolhe, Franco, Ballorca, Francis Larrue, Eychenne, Francis Meynieu, Martial et Maina.

A tous nos sincères félicitations.

Guy MEYNIEU.

★

ON LA CONSERVE !

Pour la deuxième fois consécutive, nos juniors on tremporté la coupe Thiéry. Elle restera donc une année de plus au B.E.C. Et comme l'on dit : jamais deux sans trois...

PAS GATÉS, NOS RUGBYMEN !

Le trésorier de la section de Rugby s'est frotté les mains de plaisir en prenant connaissance de la poule où figure le B.E.C., car les déplacements seront limités et, par conséquent, moins onéreux.

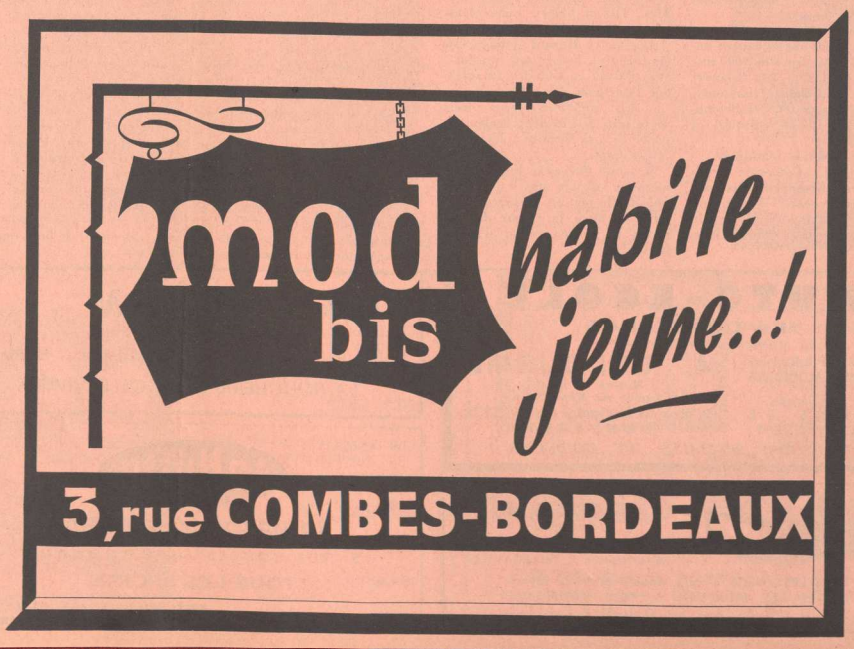
Mais il est le seul à se réjouir, car nous aurons à rencontrer une série d'adversaires difficiles. Voyez plutôt :

Stade Langonnais,
U. S. Orthez,
U. A. Mimizan,
Vic-Fezensac,
C. A. Saint-Sever,
U. S. Lombez,
Sainte-Livrade (champion de France 3e division)

Ça ne va pas être de la tarte !

De surcroît, la compétition démarrera le 26 septembre.

« Les petits rouges » auront intérêt à prendre les choses très au sérieux, dès le début, s'ils ne veulent pas connaître encore les affres de fin de saison.



A BAYONNE, AUX CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

IBANES, 77,90 m au javelot. - EGARIUS, 10"7 au 100 m et 21"6 au 200 m. DEBEDA, 16,42 m au poids et 50,36 m au disque. - TAPPON, 54"2 au 400 haies. Colette BESSON, 24"2 au 200 m et 2'8"7 au 800 m. - A.-M. SAUNGNAC, 4'46"6 au 1.500 m. - Andrée MALSERT au javelot, Martine LAVAL au 100 m haies, Maryse BALLOT en hauteur et GOMBAUD au 400 m parmi les principaux vainqueurs

Si on peut regretter que les championnats régionaux d'athlétisme n'aient pas été organisés sur les nouvelles installations du stade Alfred-Daney, le beau temps qui régnait sur le Pays Basque a permis le déroulement normal des épreuves.

Malgré quelques abstentions dont celles de Bourbeillon, légèrement blessé, Vignes et Dominique Cros en période d'examen, Bessière, Mmes Vintousky, Françoise Lecocq, le B.E.C. a, de très loin, réussi la meilleure production d'ensemble.

Chez les sprinters masculins, Egarius et Alaux, en net regain de forme, ont largement dominé les débats ; Tappon, vainqueur en 54"2 du 400 m haies, a bien préparé les critériums nationaux juniors ; Mauron, classé troisième du 110 m haies dans le bon temps de 15"2, a terminé sur la même ligne que Lerme.

Ibanès, de retour de Finlande et malgré un nouveau voyage fatigant, a fortement impressionné le public bayonnais en lançant à 77,90 m. Sa régularité entre 75 m et 80 m atteste qu'il est bien devenu un lanceur de classe internationale. Debeda a retrouvé une bonne partie de ses moyens. Ses 16,42 m au poids et aussi ses 50,36 m au disque doivent lui redonner confiance. Si Dogneton a encore des ennuis avec sa cheville, Casenave, 14,58 m au triple saut et 6,70 m en longueur, a fait une bonne rentrée.

Nos perchistes, victimes de la grève S.N.C.F., n'ont pu récupérer en gare Saint-Jean la perche tant espérée...

En féminines, Colette Besson, infatigable, et égale à elle-même, après avoir couru le 800 mètres en 2'8"7 devant Françoise Piaud, 2'18"8, a réussi sur 200 mètres l'excellent chrono de 24"2. Anne-Marie Saugnac, 4'46"6 au 1.500 mètres, ne tardera pas à améliorer encore son record personnel.

Le jet d'Andrée Malsert au javelot (42,91 m) ne reflète pas sa valeur du jour, car elle a dû concourir à 10 heures du matin, pratiquement à sa descente du car, c'est-à-dire sans avoir eu le temps de s'échauffer.

En fin de matinée, sur le stade d'entraînement, elle a d'ailleurs réussi ses lancers habituels au-delà de 45 mètres.

Martine Laval, sans adversaire à sa taille, a remporté le 100 m haies en 14"8. En longueur, 2e avec 5,47 m, elle pensait mieux faire. Christine Gombaud, 1re du 400 mètres en 59"6, était mécontente de son temps. Maryse Ballot a confirmé qu'elle dominait actuellement le saut en hauteur féminin en Guyenne.

En définitive, nous avions tout lieu d'être satisfaits de ce rassemblement des athlètes bécistes, dont certains, qui furent malchanceux, Jean-Louis Pellet par exemple qui n'a d'ailleurs pas démérité (1'53"3 au 800 m), pourront se rattraper aux interrégionales de Fontromeu et de Limoux.

En attendant, nous espérons que nos meilleurs éléments nationaux auront eu l'occasion de se distinguer au mémorial Méricamp.

Jacques ABBADIE.

★

Maryse BALLOT, recordwoman de Gironde junior du saut en hauteur avec 1,63 m. Adepte du Fosbury Flop.

★

Remarquable succès d'ensemble de nos équipes féminines et masculines aux championnats interclubs de Gironde

Le 9 mai dernier, alors que nos deux équipes fanions défendaient leurs chances à l'échelon national, tant à Orléans qu'à Clermont, nous étions cependant le seul club de Gironde à placer des formations complètes dans chacune des finales des interclubs de Gironde.

Cette présence était déjà réconfortante, mais ce qui est intéressant, c'est que, sur sept finales, nos jeunes ont obtenu quatre premières places (cadets et minimes filles). Seuls, les minimes masculins, privés de leur sprinter Bergerot, quatrièmes de leur poule, manquaient d'extrême justesse leur accès à la finale régionale.

Au tableau d'honneur, nous citerons donc :

— En minimes filles :

Mandon (60 m), Maulin (56 m haies), Dahan (150 m), Clot (hauteur), C. Grumetz (600 m), Lagurgue, excellente en longueur, et enfin Lopez, meilleure lanceuse de poids du comité.

— En cadettes, championnes de Gironde :

Grandcamp (80 m), Belade qui, sur 150 m, a atteint le niveau national, Christine Senillon (600 m), F. Grumetz (1.200 m), Léandri (80 m haies), Galiba (hauteur), Canitrot (longueur), Mallemouche (poids), Pellon (disque) et Dubos (javelot).

— En promotion féminines :

Dubs (100 m), Catherine Senillon (800 m), Grosperrin (hauteur exceptionnellement), Pasquet (longueur), Sarlat (poids) et le relais ont surclassé leurs adversaires.

— En minimes masculins :

Dupuy, Loiseau, Lalanne, Hébrard, Fraigneau, Drouet, Ducos (1er au poids), Piquer (1er en longueur) ont lutté avec cœur ; malheureusement, un mauvais passage de relais les a fait échouer pour la troisième place d'un seul point.

En cadets, bonne prestation de :

Saïz (100 m), Sencey (250 m), Reydy (600 m), Porée (1.200 m), Planchet... de service sur 2.000 m, Tamarelle (110 m haies), Daney (250 m haies). De nos sauteurs, tous brillants vainqueurs : Gachet (3,90 m à la perche), Dupouy (1re année cadet, 1,80 m en hauteur), Attéret (1re année cadet, 6,56 m en longueur), Julien (13 m au triple saut), enfin Barrois (disque), Pujol (poids) et Heilles (javelot).

— En promotion masculine, champions de Gironde :

Labeyrie (100 m), Mandon (400 m), Batz (800 m), Pellet (1.500 m), Sibeaux (3.000 m), Thu (110 m haies), Eché (hauteur), Rioux (longueur), Seyres (triple saut), Hurard (poids), Colas (disque), Faugeroux (javelot), avec Pateau et Lemaire au relais ont largement dominé.

— En première série, huit jours plus tôt, avaient également participé à la victoire : Lhermite et Garderet.

Je pense que cette longue énumération n'était pas inutile, puisqu'elle met en évidence la vitalité et aussi la valeur des réserves de notre section d'athlétisme.

J. A.

Trente-neuf titres pour le B. E. C. aux championnats de Gironde d'athlétisme

Les résultats des championnats de Gironde individuels ont confirmé la forte impression laissée par les athlètes bécistes aux critériums interclubs.

21 titres obtenus pour les garçons, 18 par les filles.

En seniors masculins, nous avons enregistré, avec beaucoup de satisfaction, le retour en forme de René Egarius, net vainqueur du 100 mètres en 10"5 et du 200 mètres en 21"5.

Pour ne pas manquer à la tradition, malgré les absences de Bourbeillon (à Saint-Brieuc), de Mouquet et Wejième, blessés, cinq Bécistes avaient pris place en finale du 100 mètres.

Vous trouverez, ci-dessous, dans le détail, les excellentes performances réalisées par nos finalistes, mais je crois devoir attirer votre attention sur la prestation de nos deux décathloniens : Buzenet, premier au poids et à la perche, et Darrière, 1,80 m en hauteur, 6,75 m en longueur, 42,40 m au disque et 51,12 m au javelot.

En juniors, Tappon, tout récent champion de France scolaire du 400 m haies, qui avait délaissé sa spécialité, remporta le 100 mètres en 11" et le 200 mètres en 22"3, les deux fois devant son ami Treyture. Maronnat, 1,90 m en hauteur, a concrétisé les espoirs que l'on plaçait en lui.

En cadets, avec Tamarelle qui a remporté le 250 m haies dans le bon temps de 32"6, nous retiendrons le saut d'Atteret qui, pour sa première année dans cette catégorie, franchit 6,59 m en longueur... sous la pluie. Nous aurons l'occasion de reparler de lui.

En minimes, Piquer s'affirme.

Chez les féminines seniors, qui n'ont laissé à leurs adversaires que le disque, Solange Giraud, encore convalescente, refait surface.

En juniors, exploit de Maryse Ballot en progrès constants : avec 1,62 m, elle établit un nouveau record de Gironde du saut en hauteur. Dans le domaine du sprint, la relève semble assurée. En dehors de Monique Gazel, qui domine sur 200 mètres, Courbin confirme sa valeur en gagnant le 100 mètres en 12"3, devant ses camarades bécistes : Frichou, 12"5, Bernadet, 12"6 et Cabit, 12"

Nous devrions, cette année, a[illegible]gner aux critériums nationaux [illegible] bon relais 4 × 100 mètres.

Carole Belade continue à re[illegible]porter d'impressionnantes vict[illegible]res sur 150 mètres. Son 19"1 lai[illegible] penser que, dès sa première ann[illegible] cadette, elle peut accéder à [illegible] finale nationale.

En minimes filles, tr[illegible] espoirs : Catherine Laguro[illegible] (sprint et longueur) ; Carole [illegible]han (150 m) ; et Lopez (poids, [illegible] disque).

En fait, beaucoup d'autres [illegible]raient à citer, c'est pourquoi no[illegible] vous donnons tous les résult[illegible] techniques des finales auxquel[illegible] ont participé nos athlètes. J. A.

LES RÉSULTATS

MASCULINS

Seniors :

100 mètres : 1. EGARIUS (B.E.C.), 10"5 ; 2. BELADE (A.S.P.T.T., 10"6 ; 3. [illegible] BEYRIE (B.E.C.), 10"7 ; 4. ALLAUX (B.E.C.), 10"7 ; 5. BESSIERE (B.E.[illegible] 10"8 ; 6. VIGNES (B.E.C.).
200 mètres : 1. EGARIUS (B.E.C.), 21"5 ; 2. DEMARTHON (A.S.P.T.T.), 21[illegible] 3. VIGNES (B.E.C.), 22"2.
400 mètres : 1. LANDEAU (B.E.C.), 51"7 ; 2. DULAU (A.S. Libourne), 52"[illegible]
800 mètres : 1. TAILLARD (A.S.P.T.T.), 1'52"2 ; 2. PELLET (B.E.C.), 1'53[illegible] 3. CORDOBA (A.S.P.T.T.), 1'53"5.
1.500 mètres : 1. LEROY (C.A. Béglais), 4'7"3 ; 2. ANCEL (A.S.P.T.T.), 4'1[illegible] 3. RAGOT (A.S.P.T.T.), 4'10"6 ; 4. FRADET (B.E.C.), 4'16".
HAUTEUR : 1. MARTIGNE (Coqs Rouges), 1,85 m ; 2. DUPOUY (M.A.[illegible] 1,80 m ; 3. DARRIERE (B.E.C.), 1,80 m.
LONGUEUR : 1. MARTIGNE (Coqs Rouges), 7,24 m ; 2. BESSIERE (B.E.[illegible] 7,14 m ; 3. DARRIERE (B.E.C.), 6,75 m, (hors concours KARAMA [B.E.[illegible] 6,95 m.
TRIPLE SAUT : 1. RUMEAU (Coqs Rouges), 15,58 m ; 2. DOGNETON (B.E.[illegible] 14,82 m.
PERCHE : 1. BUZENET (B.E.C.), 4,10 m ; 2. BEGUIN (B.E.C.), 4 m ; 3. BO[illegible] (B.E.C.), 4 m.
POIDS : 1. BUZENET (B.E.C.), 13,05 m ; 2. DARRIERE (B.E.C.), 12,31 m.
DISQUE : 1. DARRIERE (B.E.C.), 42,40 m ; 2. VEYRET (B.E.C.), 40,26 m.
JAVELOT : 1. FOURTON (S.B.U.C.), 54,12 m ; 2. DARRIERE (B.E.C.), 51,12[illegible]
MARTEAU : BORDES (B.E.C.), 43,75 m ; 2. MAURIE (Coqs Rouges), 40,30 [illegible] 3. CALLÈDE (B.E.C.), 34,94 m.
110 m haies : 1. RUMEAU (Coqs Rouges), 15"7 ; 2. MAURAN (B.E.C.), 15[illegible] 3. FEBRERO (B.E.C.), 16"5.
400 m haies : 1. BALOGE (B.E.C.), 55"8 ; 2. MILLEPIED (S.B.U.C.), 5[illegible] 3. LANDEAU (B.E.C.), 57"2.

Juniors :

100 mètres : 1. TAPPON (B.E.C.), 11" ; 2. TREYTURE (B.E.C.), 11"1 ; 3. V[illegible] DENBERG (B.E.C.), 11"3.
200 mètres : 1. TAPPON (B.E.C.), 22"3 ; 2. TREYTURE (B.E.C.), 22"8.
400 mètres : 1. MANDON (B.E.C.), 52"9 ; 2. SERRES (B.E.C.), 53"5.
800 mètres : 1. MATELOT (Saint-Médard), 1'56"8 ; 2. BORDES (C.A.M.), 2'[illegible] 3. QUEMON (B.E.C.), 2'4"6.
1.500 mètres : 1. VOLLE (M.A.C.), 4'7"5 ; 2. SIBEAUX (B.E.C.), 4'18"2 ; 3. LH[illegible] MITE (B.E.C.), 4'29"4.
2.000 steeple : 1. PIZEL (B.E.C.), 6'34" ; 2. PELLET (B.E.C.), 6'44".
4 × 100 mètres : 1. B.E.C. (1), 44" ; 2. A.S.P.T.T., 45"2 ; 3. B.E.C. (2), 45"[illegible]
Hauteur : 1. MARONNAT (B.E.C.), 1,90 m ; 2. ECHE (B.E.C.), 1,70 m.
Longueur : 1. DALCOMPARE (Coqs Rouges), 6,65 m ; 2. SEYRES (B.E.[illegible] 6,34 m ; 3. DESPORT (B.E.C.), 6,08.
TRIPLE SAUT : 1. ROUX (B.E.C.), 13,35 m.

Cadets :

100 mètres : 1. GAMBATCHIZE (Coqs Rouges), 11"1 ; 2. PUJOL (Langon), 11[illegible] 3. MOUQUET (Bazas), 11"2 ; 4. SENCEY (B.E.C.), 11"3.
250 m haies : 1. TAMARELLE (B.E.C.), 32"6 ; 2. LAGARDERE (Langon), 33[illegible] 3. DANEY (B.E.C.), 34".
HAUTEUR : 1. LAPLAGNE (A.S. Libourne), 1,75 m ; 2. GACHET (B.E.C.), 1,75[illegible]
LONGUEUR : 1. ATTERET (B.E.C.), 6,59 m.
TRIPLE SAUT : 1. FILS (Cenon), 13,33 m ; 2. JULIEN (B.E.C.), 13,01 m ; 3. [illegible] POUY (B.E.C.), 12,85 m.
PERCHE : 1. GACHET (B.E.C.), 3,50 m ; 2. DONADINI (B.E.C.), 3,50 m ; 3. [illegible] LIEN (B.E.C.), 3,10 m.
MARTEAU : 1. DUVACQUIER (C.A.M.), 32,98 m ; 2. GARNIER (S.B.U.[illegible] 30,40 m ; 3. DUPOUY J.-P. (B.E.C.)
4 × 100 mètres : 1. B.E.C., 44"7 ; 2. LANGON, 45"3 ; 3. CENON, 45"8.

Minimes :

80 mètres : 1. LEGERON (Arcachon), 9"5 ; 4. BERGEROT (B.E.C.), 9"7.
600 mètres : 1. HOSTE (M.A.C.), 1'51"7 ; 4. LALANNE (B.E.C.).
1.200 mètres : 1. LUCCHESI (S.A.M.), 3'33"2 ; 3. DROUET (B.E.C.).
LONGUEUR : 1. PIQUER (B.E.C.), 5,61 m ; 2. LEDOZE (S.P.U.C.), 5,54 m.
POIDS : 1. LEGERON (Arcachon), 12,03 m ; 2. DUCOS (B.E.C.), 11,98 m.
RELAIS 4 × 80 mètres : 1. B.E.C., 38"4.

FÉMININES

Seniors :

100 mètres : 1. GIRAUD (B.E.C.), 12"5 ; 2. BENOIT (S.B.U.C.), 13"2 ; 3. LIS[illegible] (P.T.T.), 13"4.
200 mètres : 1. GIRAUD (B.E.C.), 26" ; 2. BERNEDE (S.A.M.), 26"5 ; 3. JA[illegible] GOYEN (P.T.T.), 27"3.
400 mètres : 1. GOMBAUD (B.E.C.), 60"2 ; 2. BERNEDE (S.A.M.), 61"4 ; 3. [illegible] GNES (B.E.C.), 62"2.
800 mètres : 1. PIAUD (B.E.C.), 2'18"9 ; 2. BENECH (P.T.T.), 2'21"2 ; 3. B[illegible] MOHAMED (S.B.U.C.), 2'24"7.
1.500 mètres : 1. SAUGNAC (B.E.C.), 4'54"5 ; 2. LADOUES (Coqs Rouge[illegible] 5'6"1 ; 3. MENANTEAU (B.E.C.), 5'21"6.
LONGUEUR : 1. LAVAL (B.E.C.), 5,69 m.
POIDS : 1. CROS (B.E.C.), 10,96 m.
JAVELOT : 1. LESEUR (B.E.C.), 29,70 m.

Juniors :

100 mètres : 1. COURBIN (B.E.C.), 12"3 ; 2. FRICHOU (B.E.C.), 12"5 ; 3. B[illegible] NADET (B.E.C.), 12"6 ; 4. CABIT (B.E.C.), 12"7 ; 5. LAFON (C.A.M.), 12[illegible] 6. PASQUET (B.E.C.), 12"9.
200 mètres : 1. GAZELE (B.E.C.), 26"4 ; 2. LAFON (C.A.M.), 27" ; 3. A. BESS[illegible] (B.E.C.), 27"2.
400 mètres : 1. MELIET (B.E.C.), 62"5 ; 2. GROSPERRIN (B.E.C.), 65" ; 3. D[illegible] BOURDIEU (B.E.C.), 65"4.
HAUTEUR : 1. BALLOT (B.E.C.), 1,62 m ; 2. GALLICE (P.T.T.), 1,60 m.
LONGUEUR : 1. COFFI (E.N.G.A.), 5,20 m ; 2. PASQUET (B.E.C.), 4,95 [illegible] 3. DUBS (B.E.C.), 4,83 m.
110 m haies : 1. COFFI (E.N.G.A.), 15"8 ; 2. FRICHOU (B.E.C.), 16".
4 × 100 mètres : 1. B.E.C. (1), 49"3 ; 2. B.E.C. (2), 51" ; 3. B.E.C. (3) ; A.S.P.T.T.

Cadettes :

150 mètres : 1. BELADE (B.E.C.), 19"1 ; 2. CHASTAIGNET (Saint-Médar[illegible] 19"6 ; 3. LABROUSSE (A.S.L.), 19"9.
1.200 mètres : 1. SEVAUD (P.T.T.), 4'5" ; 2. JEDAT (Saint-Médard), 4'5"2 ; [illegible] GUERLINGER (S.P.U.C.), 4'8"8 ; 4. GRUMETZ (B.E.C.), 4'12".
80 m haies : 1. DUBOS (P.T.T.), 12"9 ; 2. LEANDRI (B.E.C.), 12"9.
POIDS : 1. MALLEMOUCHE (B.E.C.), 10,38 m ; 2. LAFITTE (S.B.U.C.), 9,09 [illegible]
DISQUE : 1. BOUYNEAU (A.S.L.), 26,40 m ; 2. PELLON (B.E.C.), 25,66 m.
JAVELOT : 1. DUBOS (B.E.C.), 26,98 m 2. BARDE (A.S.T.), 21,66 m.

Minimes :

60 mètres : 1. FAYOLLAS (M.A.C.), 8"2 ; 2. LAGURGUE (B.E.C.), 8"3.
150 mètres : 1. DAHAN (B.E.C.), 20"8 ; 2. JOUANEN (Cenon).
LONGUEUR : 1. FAYOLLAS (M.A.C.), 5,01 m ; 2. LAGURGUE (B.E.C.), 4,57 [illegible]
POIDS : 1. LOPEZ (B.E.C.), 9,56 m ; 2. PICASEA (Pauillac), 8,58 m.
DISQUE : 1. BELLIARD (M.A.C.), 23,90 m ; 2. LOPEZ (B.E.C.), 23,48 m.
RELAIS 4 × 60 m : 1. A.S. Libourne, 32"3 ; 2. B.E.C., 32"6.

Comportement très honorable de nos plus jeunes éléments aux critériums régionaux minimes organisés à Mont-de-Marsan

Après avoir déjeuné au foyer du B.E.C., c'est pleins d'enthousiasme que nos minimes garçons et filles sont partis à Mont-de-Marsan en voitures particulières, grâce à l'obligeance de MM. Bergerot, Drouet, Dupin et Lagurgue, qu'il me plaît de remercier ici.

Si nous avions quitté un Bordeaux triste, assombri par les nuages, nous sommes arrivés, sous un magnifique ciel bleu, dans un stade abondamment rempli et déjà très animé.

Malgré de multiples bonnes volontés et le dévouement des organisateurs, la réunion a débuté avec un certain retard, qui n'a fait que s'accroître au fil des compétitions.

Dans l'ensemble, nos jeunes bécistes ont rempli leur contrat.

En féminines, notre lancéuse Lopez a été la vedette du jour, puisqu'elle a gagné le poids avec un jet de 10,37 m qui constitue le nouveau record de Gironde. Au disque, troisième, mais en réalisant la série la plus régulière, elle a lancé à près de 27 mètres, battant largement son record personnel.

Catherine Lagurgue a confirmé tout le bien que nous pensions d'elle. Malgré une forte concurrence, elle est troisième de la finale du 60 mètres en 8"2 et troisième en longueur, avec l'excellent bond de 4,80 m (son record personnel également).

Carole Dahan, elle non plus, n'a pas déçu. Elle se classe deuxième de la finale du 150 mètres, très disputée en 20"4.

Dupin, un peu émue pour sa première compétition sérieuse, n'a pas tout à fait réalisé, au 56 m haies et en hauteur, les performances auxquelles elle pouvait prétendre.

Le relais 4 × 60 m, avec Nouvet, Lagurgue, Barrère et Dahan, a terminé bon deuxième en 32"4. Agnès Mandon, qui avait disputé le 60 mètres individuel, était prête à suppléer une de ses camarades si cela avait été nécessaire.

En garçons, Bergerot, sprinter dynamique et puissant, impressionnant dans le relais, n'a pas obtenu dans la finale du 80 mètres le résultat escompté. Sa quatrième place le satisfaisait d'autant moins que, le jeudi précédent, il avait devancé le vainqueur du jour. Il s'est tout de même affirmé comme un sérieux espoir.

Piquer, en longueur, a, lui aussi, été malchanceux en « mordant » ses deuxième et troisième essais. Il est tout de même troisième avec 5,80 m.

Lalanne, sur 600 mètres, toujours volontaire, a battu son record personnel avec l'33". Drouet, au 1.200 mètres, a été victime d'un point de côté, au cours du deuxième tour. Sa cinquième place en 3'40" est tout de même satisfaisante.

Il a manqué à notre lanceur Ducos un peu de réussite pour atteindre ses objectifs. Il frôle cependant les 12 mètres au poids et les 37 mètres au disque.

Avec le relais 4 × 80 mètres, petite déception : un départ médiocre et des passages de témoin trop arrêtés ont relégué nos quatre compères, Loiseau, Piquer, Dupuy et Bergerot à la quatrième place, dans un temps relativement bon, proche de 38".

J'allais oublier notre seul benjamin, Léglise, cinquième en longueur avec 4,58 m.

Si la présence du B.E.C. à ces critériums régionaux a été réelle et quelquefois brillante, il est permis d'espérer que, l'an prochain, elle sera plus fournie.

A 19 h 30, évidemment, beaucoup plus tard que prévu, nos joyeuses troupes ont pu reprendre la route vers Bordeaux et être ramenées à bon port sans incident.

J. A.

AUTO-ECOLE
LA CONFIANCE
Agréée par arrêté préfectoral
TOUS PERMIS VOITURES MODERNES
A. DELOURME
Membre du B.E.C.
Chevalier du Mérite Sportif
LEÇONS DE PERFECTIONNEMENT
9, place de la Victoire - Tél. 92.12.78
BORDEAUX
CONDITIONS SPECIALES AUX ETUDIANTS

Boucherie A. FITON
Halles Ballanger - 30, rue Elie-Gintrac - Bordeaux
LA BOUCHERIE DES COLLECTIVITES

ROZAN
Maître Opticien
1, rue Ste-Catherine - Bordeaux
Même maison à BRAZZAVILLE
TOUS LES VERRES simple, double et triple foyers
TOUTES LES MONTURES - YEUX ARTIFICIELS
TOUTES LES JUMELLES

Tél. 48.68.02
La Hutte
LA MAISON DU CAMPEUR
5, RUE COMBES — BORDEAUX
TOUS LES SPORTS
PRIX SPECIAUX AUX ETUDIANTS

CLASSIQUE...

NATURE

EN VOITURE!.. POUR PARIS

Accompagnés du président Doumeingts et de Guy Meynieu, les juniors s'apprêtent à prendre le train de Paris pour aller assister à la finale de la coupe de France et faire un tour au Lido, grâce à la générosité des établissements Thiéry.

si nous parlions des juniors B

Au départ, il fallut faire une équipe avec 19 joueurs. Les débuts furent laborieux, les changements étant fréquents.

Le championnat de deuxième série fut faussé, car des sept équipes engagées, il n'en restait que trois ; à l'heure des comptes, nos joueurs terminèrent à la troisième place, à un petit point du deuxième, Talence (1-1 et, au retour, magnifique succès, 5-1), et à deux points du premier, Eysines, ratant de peu la montée en première série, seuls les deux premiers étant qualifiés.

La coupe du District apporta davantage de satisfactions. Premiers de leur poule, ayant gagné 2-1 contre Mérignac (premier de la première série), 3-1 contre Lormont et fait match nul, 4-4, contre les Silencieux, ils furent battus aux pénalties par les Coqs Rouges en quart de finale.

En challenge Marcel-Carsoule, ils se qualifièrent pour le tournoi final (3-3 contre le B.A.C. ; 7-2 contre Pessac, et 2-0 contre Bègles).

L'équipe était, au début, hétéroclite avec cinq nouveaux Bécistes ; mais la camaraderie aidant, la cohésion se fit. L'équipe était composée de Lassarte, notre très bon goal, qui fait aussi bien dans le champ ; Espiasse, arrière sobre, mais efficace ; Blois, patron de la défense, s'imposant grâce à sa taille et à sa frappe de balle ; Bilancini, très régulier, donnant toujours satisfaction ; Raynaud, rapide, un peu irrégulier, mais sûr ; Laporte, régulier, pouvant jouer arrière ou demi ; Nadau, abattant une besogne énorme ; Hernandez, le poumon de l'équipe ; Bart, meilleur buteur malgré une technique un peu sommaire ; Cazala, rapide, puissant, mais personnel ; Richard, en constants progrès à l'aile gauche.

Il convient de citer aussi Darros, Dat, Gleyre qui nous apportent leur secours avec beaucoup de gentillesse.

Les dirigeants n'ont eu qu'à se féliciter de cette équipe et de sa camaraderie.

G. L.

REMARQUABLE EXPLOIT EN FOOTBALL

Cest un véritable exploit collectif qu'a réussi le B.E.C. en football, ainsi qu'on pourra le constater, à la lecture du palmarès 1970-1971.

EQUIPE 1 B :	Championne, finaliste de la Coupe.
RÉSERVE A :	Finaliste du Championnat.
RÉSERVE B :	Championne du District.
JUNIORS A :	Vainqueurs de la Coupe Thiéry, Finalistes Championnat Ligue du S.-O.
JUNIORS B :	Finalistes du Challenge Carsoule.
CADETS B :	Finalistes de la Coupe et du Championnat du District.
MINIMES A :	Vaiqueurs de la Coupe, Champions du District.
POUSSINS A :	Champions du District.
EQUIPE FÉMININE :	2e du Championnat, Ligue du S.-O.

Qui dit mieux ?

HAND-BALL

LE SIX JUIN CHEZ BROUSSIN AU CAP-FERRET

Ce fut la journée des anciens, bien sûr, mais ce fut aussi la journée des coups de chaleur.

Il y avait, pour aussi surprenant que cela puisse paraître, du soleil sur le stade du Cap-Ferret : premier facteur de chaleur. Deuxième facteur : il n'y avait presque personne, même pas Jaymes qui, selon sa bonne habitude, est arrivé en retard. Troisième facteur : nib de Ripe, nib de Baché, nib de Magne qui devaient venir avec les bouteilles de vin offertes par le père du Canard à Branne. Dios, que calor !

Sur le coup de onze heures, il fut recensé une vingtaine de personnes, dont les Broussin, les Sibou, les Mangou et j'en passe.

La première partie du programme pouvait alors commencer : le coup d'envoi de la rencontre de hand-ball à onze. Nous ne citerons pas de joueurs en particulier, tous se sont mis en évidence. Après une heure de jeu fou, les poumons en feu, la fin de la partie fut sifflée par Mme Broussin que nous remercions d'avoir osé arbitrer ce grand choc, sur le score de 215 à 3 en faveur de l'équipe du président Broussin. Signalons au passage le courage des handballeuses qui s'opposèrent héroïquement aux charges brutales et méchantes de certains dont je tairai les noms (n'est-ce pas, Duclos, Aimée, Bigrel ?).

L'angélus tintait gaiement au clocher du Cap-Ferret lorsque arrivèrent, la tête comme une lettre de faire-part, les derniers rescapés d'une troisième mi-temps très difficile, la veille à Audenge.

Avec eux, arrivèrent enfin les vingt bouteilles dont il a été question plus haut. La deuxième partie pouvait alors commencer : le pastis 51, pris sous les ombrages, chez Broussin (nouveau coup de chaleur).

L'Abbé, qui ne recule devant aucun sacrifice, fit chauffer ses fourneaux et nous présenta un joli lot de brochettes bien arrosées (coup de chaleur).

En la regrettée absence de Gerbier, Jaymes et L'Abbé organisèrent alors un tournoi de pétanque où se distinguèrent Sibou, Majoufre, Veschambre, Planchet et Casalot. Après une cuisine épouvantable, au niveau des éliminatoires, ce furent en finale les Cousset qui damèrent le pion à de vieux renards que je ne citerai pas.

La fin de l'après-midi était arrivée sans que personne ne s'en rende compte. Nouveau pastagas, nouvelles bochettes, nouveau vin et sangria dansante. Dios mio, que calor !

Je ne vous raconterai pas le retour à Bordeaux. Je ne m'en souviens pas : et pourtant, c'est moi qui conduisais. Que calor !

L'HYDROPHOBE.

BECISTES
ANCIENS ET AMIS DU B. E. C.

UNE GRANDE BANQUE
DE DÉPOTS & DE CRÉDITS

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

PEUT RÉSOUDRE TOUS VOS PROBLÈMES FINANCIERS

- COMPTES DE DÉPOT.
- PRÊTS SPÉCIAUX AUX ETUDIANTS DES GRANDES ECOLES & DES FACULTÉS DE MÉDECINE.
- PRÊTS PERSONNELS IMMOBILIERS & ORDINAIRES.
- PRÊTS SPÉCIAUX AUX FONCTIONNAIRES.
- PLACEMENTS : — COMPTES SUR LIVRET. — PLANS D'EPARGNE - LOGEMENT, 8 % NETS D'IMPOTS. — BONS DE CAISSE, etc.

A BORDEAUX : 28, cours de l'Intendance - Tél. 44.84.45.
et dans 18 guichets permanents en GIRONDE
Direction régionale assurée par un Béciste

BASKET-BALL FÉMININ

"Et ce fut le titre !"

Merci tout d'abord à la rédaction du journal pour les fleurs lancées au ménage Dubreuilh !

Donc, le 31 mars 1971 eut lieu la finale du championnat d'Aquitaine (promotion excellence), finale fixée au 4 avril ; mais après accord entre les deux équipes, ce match fut avancé à cette date.

Cette rencontre avait lieu à la salle Jean-Bouin, à Talence, en présence de notre président, le professeur Broussin, des joueuses de l'équipe de football féminin et des joueurs de l'équipe troisième (ceux qui étaient restés en France).

Rencontre prise à bras le corps par nos joueuses qui menèrent tout le temps à la marque, ayant même 21 points d'avance pendant très longtemps. L'importance de l'enjeu et le sentiment que le B.E.C. pouvait emporter le titre contractaient alors nos filles et la fin arrivait sur le score de 39 points à 35 points en notre faveur au milieu de la joie générale que vous pouvez deviner !

Rencontre sérieuse, serrée, bien arbitrée (évidemment, le B.E.C. a gagné !), mais qui nous laisse une grande, très grande joie qui retentira longtemps dans les cœurs de nos joueuses et aussi des dirigeants.

La belle aventure commencée en octobre 1970 se terminait donc ce jour du 31 mars 1971 par un triomphe !

Pour la petite histoire, voici cette équipe :

Dominique Andreu, 19 ans, junior ; Christiane Dornard, 19 ans, junior ; Isabelle Legay, 18 ans, junior ; Chantal Moussineau, 19 ans, junior ; Marcelle Labarthe, 20 ans, senior première année ; Annick Lapouge, 20 ans, senior première année ; Bernadette Elissonde, 24 ans, senior ; Danielle Dubreuilh, 25 ans, senior, capitaine. Moyenne d'âge : 20 ans.

Ces « petites » sont d'ailleurs toujours en course dans le championnat U.F.O.L.E.P. et sont qualifiées pour les demi-finales où elles rencontreront le S.C. Bordelais, notre adversaire de toujours !

Je n'ai plus rien à dire, car tout a été dit et redit.

A. DUBREUILH.

(Suite rubrique basket-ball page 6).

Trois ans après sa victoire à Mexico, M. Henry Delias, président de la Ligue de Guyenne, remet la médaille d'or de la Fédération française d'athlétisme à Colette Besson pour sa magnifique victoire aux Jeux olympiques. Espérons qu'elle décrochera une nouvelle médaille d'or aux Championnats d'Europe qui se dérouleront à Helsinki au mois d'août prochain.

HOCKEY FÉMININ

"Après la pluie, le beau temps"

Une légère bruine tombe sur la gare Saint-Jean où se retrouve en ce samedi 13 février l'équipe des hockeyettes du B.E.C. : ce sont les larmes des Valentines qui se sacrifient une fois de plus au maillot rouge.

Inutile de dire cependant qu'il en faudrait plus pour glacer notre enthousiasme : l'affrontement va être rude, mais les Lyonnaises, qui nous barrent la route de la deuxième place en championnat de France, n'ont qu'à bien se tenir.

Dimanche, 9 heures du matin, le réveil de service, j'ai nommé A.-M. Estrada, sonne le branle-bas de combat : les affaires sérieuses commencent et c'est d'abord un petit déjeuner unique dans les annales de la S.N.C.F. : en deux minutes jaillit des sacs de quoi nourrir un régiment de contrôleurs.

Puis les choses se précipitent, c'est bientôt l'arrivée et, moins d'une demi-heure après, nous nous retrouvons sur le terrain, les jambes quelque peu flageolantes.

La première mi-temps est aussi pâle que le soleil d'hiver qui brille sur le terrain : attaques et contre-attaques se succèdent sans qu'aucune soit décisive et, malgré notre volonté de vaincre, le score est toujours nul à la fin des trente-cinq premières minutes. Mais la deuxième mi-temps s'amorce : « Allez, le B.E.C. ! », c'est la voix de Nathalie (Loste) qui exhorte celles qui auraient tendance à se « laisser vivre ». Moins de cinq minutes plus tard, Mitou marque le premier but de la partie qui décide de la victoire, sème la panique chez l'adversaire et déchaîne l'enthousiasme dans nos rangs. Le score final sanctionne une seconde mi-temps où le B.E.C. a dominé : 2 à 0 avec un nouveau but marqué par l'aile droite, « Fanchon ».

Puis, c'est le retour dans l'euphorie (et dans le train de la S.N.C.F.) où la discussion est vive pour décider si la victoire est due au petit déjeuner du matin ou à la préparation psychologique effectuée au Trou l'avant-veille avec l'aide des garçons. Le train dévale la vallée du Rhône et l'on saisit au vol un coin de montagne violette, l'« assent » d'un chef de gare, un petit bout de Méditerranée et tout le monde s'accorde pour dire que ce fut une sortie vraiment réussie.

Dernière minute : en gagnant contre l'U.S. Métro à Paris le 28 mars dernier, l'équipe 1re féminine de hockey se qualifie pour les demi-finales du championnat de France.

F. B.

GÉNÉRALE DE LITERIE
COMPTOIR GÉNÉRAL DE STOCKS
meubles de jardin
PARASOLS-TOILES
CHAISES LONGUES
6, Cours de l'ARGONNE
BORDEAUX - Tél. 92.85.61

En voulez-vous des stages ?

On n'est pas encore parti en vacances qu'il faut songer à la préparation de la prochaine saison. Deux sections sont déjà prêtes :

HAND-BALL. — Stade à Arette (Pyrénées-Atlantiques) pour l'équipe première, du 30 août au 5 septembre 1971.

Un stage est également prévu pour les féminines, à la même période, au Cap-Ferret.

Enfin, un stage destiné aux jeunes se déroulera début septembre également, à Talence.

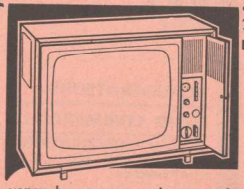
FOOTBALL. — Stage à Soulac (Gironde) pour 60 footballeurs et 7 cadres du 6 au 11 septembre 1971.

Qu'on se le dise.

TOUT POUR LES SPORTS Chez
P. DUFAURET
PRIX SPECIAUX AUX BECISTES
12, rue des Trois-Conils
Tél. 52.57.75 BORDEAUX

quel arôme !
Café Quotidien
JIHAIR MASSET Bresilia

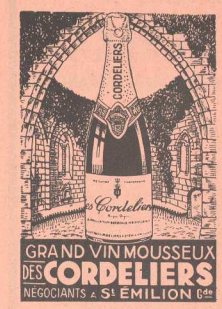
Pas étonnant qu'il ait l'œil vif... et de si bons réflexes ... même la nuit
Comme tous les connaisseurs il déguste le meilleur des stimulants naturels
le délicieux CAFÉ "Quotidien" toujours FIN.. FORT... FRAIS..
que vous devez exiger à l'épicerie comme au café



Toutes les grandes marques
RIBET - DESJARDINS
DUCRETET - THOMSON
PIZON - BROS
PHILIPS
SCHNEIDER
GRANDIN
TELEAVIA
CLARVILLE, etc.
venez les comparer chez un BÉCISTE qui vous conseillera
CONDITIONS EXCEPTIONNELLES
RADIO-SELECT
M. BOUCHÉ
Ex-international hand-ball
17, cours Victor-Hugo — BORDEAUX — Tél. 92.16.35
Entretien - Installations - Réparations - Dépannage immédiat assurés par des spécialistes

AURIEL
CHEMISIER
HOMMES FEMMES
ROND-POINT CLEMENCEAU
BORDEAUX

CLASSIQUE...



...NATUREL

Buvez
Castelvin
Le Roi des Vins de table

" VOYATOURISME "
L'Agence des Sportifs
14, cours de l'Intendance
BORDEAUX
TOUS BILLETS - Prix officiels
S.N.C.F. - AVIONS
BATEAUX - CARS
Spécialiste
des déplacements sportifs

SWIATEK-GALLICE
TOUS ARTICLES DE SPORTS
1, rue de Grassi
BORDEAUX - Tél. 48.92.89
SPORTS

BONNET
le technicien du froid
BONNET
BONNET
RÉFRIGÉRATEURS
FROID COMMERCIAL
machines d'ALIMENTATION
CUISINE, PATISSERIE, BOULANGERIE
BUANDERIE
CONCESSIONNAIRES
Georges CHÉRY
BÉCISTE DEPUIS 1939
33 et 34, quai des Chartrons
BORDEAUX
Tél. : 29.23.90
29.23.91

Le B.E.C., deuxième club français féminin

nos féminines n'ont pas à être déçues de leur défaite contre Lille

L'optimisme ne peut suffire... Nos filles en eurent la preuve à Paris où, parties affronter Lilloises et Pucistes pour le titre de championnes de France, elle ne purent battre les Nordistes, malgré tous leurs efforts.

Nous ne nous lamenterons surtout pas sur cette défaite — indiscutable, puisque les Bécistes ne gagnèrent que trois épreuves — mais les féliciterons surtout pour cette présence dans la finale. Les Lilloises étaient vraiment trop fortes avec leurs internationales Ducas, Monbet, Verriest et autres pentathloniennes.

Deuxième club français féminin pour 1971, voilà une jolie carte de visite...

TOUJOURS COLETTE...

Comme elle ne participait qu'à une seule épreuve, Colette Besson en profita pour mettre « le paquet » : 53"2 au 400 mètres ; c'était, fin mai, la meilleure performance européenne sur le tour de piste. Depuis, elle a un peu évité sa distance favorite, mais cette course suffit à démontrer qu'elle conserve toutes ses chances pour Helsinki...

Martine Laval, bien que handicapée par une tendinite, ne fit aucune concession à ses adversaires et régla tout le monde.

Enfin, toujours présente, avec un enthousiasme chaque année décuplé, Andrée Malsert ajoutait sept points au total béciste. Tandis que Yvette Vintousky, au poids et au disque ; Lecocq, en hauteur, remplissaient leur contrat.

La méforme pour différentes raisons — toutes excusables d'ailleurs — de Solange Giraud et Michèle Menanteau, les défaites de Annie Saugnac et Françoise Piaud, malgré de bonnes courses, firent que nos représentantes perdaient pied peu à peu et laissaient s'échapper la victoire.

DEMAIN GAZEL...

Cette défaite ne doit pourtant pas faire oublier certaines performances de nos représentantes : en sprint notamment, avec deux juniors pleines d'avenir : Gazel et Courbin. La première fut battue sur le fil dans l'excellent temps de 25"9 ; ce n'est guère une surprise pourtant, car elle était, en 1970, l'une des meilleures cadettes françaises ; la deuxième est moins connue, mais ses performances sont tout aussi remarquables : 12"7 au 100 m ce jour-là, mais 12"3 depuis... Deux excellentes sprinteuses, qui, associées à Solange Giraud, Frichou et Bernadet (Colette Besson et Martine Laval disputant le 4 × 400 m), peuvent dès cette année se qualifier aux championnats de France du 4 × 100 mètres.

Quelques jeunes apparaissent en lancers — eh oui ! — Mallenouche, Dubos ; en hauteur, Ballot, 1,62 m aux départementaux. Voilà qui est de bon augure pour défendre, l'an prochain, cette deuxième place... Il y aura beaucoup à faire, mais ce n'est pas impossible...

Demandez donc à toutes ces jeunes si elles ne sont pas fermement décidées à conserver ce titre de vice-championnes de France.

Michel FRADET.

★

Un long voyage, un petit match mais une large victoire pour les athlètes du B.E.C. au deuxième tour des Interclubs

En arrivant à Lyon, les athlètes auraient fort bien pu reprendre en chœur le succès d'il y a quelques années des Compagnons de la Chanson, *Le sous-marin vert.*

Descendant d'un autorail — rapide s'il vous plaît — parti de Bordeaux à 13 heures, arrivé à Lyon à 21 h 30, la bande à Humbert quittait une voiture verte qui semblait avoir pris eau de toute part, non pas que des orages aient causé quelques ennuis au convoi, mais plutôt conséquence de quelques perfusions ou fuites de bouteilles d'eau minérale !

Le capitaine de cette horde, soucieux de conserver son prestige — et son autorité — décida de punir tout le monde, sans chercher les fautifs, en interdisant l'accès des chambres... avant 2 heures du matin, une veille de compétition...

Il est ainsi plus facile de comprendre le peu d'intérêt de ce match — de classement — que nos représentants après une nuit agitée, longue ou courte, se firent un devoir de gagner avec une telle avance qui leur fit oublier leur rencontre pour se lamenter sur le sort de ces pauvres postiers bordelais qui, selon une mauvaise langue, voyageaient de nuit parce qu'ils n'avaient pu se libérer plus tôt d'une longue tournée de courrier, la veille du match !...

WEJIEME SE CLAQUE

C'est presque devenu une tradition : il n'y a plus d'interclubs bécistes sans qu'un sprinter, dans un geste bien connu, ne se touche la face postérieure de la cuisse, en gueulant que sa saison est foutue, qu'il arrête... jusqu'au jour où, rétabli, il reprend du service et s'en vient rejoindre les copains...

Ce gaillard de Joseph Wejième, qui caressait déjà de grands espoirs pour les championnats universitaires après ses courses remarquables du jeudi, ne put achever son 200 mètres, victime, peu avant la mi-course, d'un début de claquage.

René Egarius le suppléa et gagna facilement cette course avant que Patrick Bourbeillon, assisté de Bessière, n'enlève le 100 mètres.

Dès la première épreuve, en voyant Vignes et Tappon se jouer de leurs adversaires, nous savions que le match tournerait vite à notre avantage.

A l'issue de la réunion, juste avant que ne se déroulent les relais, un autre doublé, à la perche, avec Boué et Beguin, montrait de façon éclatante la large supériorité de nos représentants.

L'un d'eux obtint notamment une bien belle victoire... Jean-Louis Pellet... Depuis une course à Carmaux, l'an passé, où il s'aperçut que mener ne signifie pas toujours perdre du temps, il prend désormais à sa charge une part importante du travail : à Lyon, il mena toute la course, se détachant facilement dans les 300 derniers mètres pour obtenir un facile succès. A quand un bon chrono ?...

Mauran, Debeda, Boisdet, Dogneton et, bien sûr, Ibanès ajoutèrent leurs victoires au capital béciste.

Onze victoires individuelles, c'était beaucoup, c'était aussi suffisant pour submerger Grenoblois et Dijonais. Seulement, nos sprinters ne voulurent rien savoir et ils parachevèrent cette large victoire par un double succès dans les relais...

Le plus dur restait à faire : rejoindre Bordeaux... A l'évocation de ce voyage, les mines s'allongeaient : c'est que dix heures de train attendaient nos gaillards...

Bien sûr, il y eut le « bizutage » avec quelques « durs à cuir », des « qui-n'aiment-pas-les-chatouilles », des « qui-trouvent-que-ce-n'est-plus-de-leur-âge », des « qui - prennent - garde - à-leurs-cheveux »... Enfin, tout cela dura deux bonnes heures et il n'était que 22 heures. Il fallait tenir jusqu'à 6 heures du matin... après un repas léger... malgré les promesses de Buzenet qui assurait avec menus à l'appui, qu'à Bordeaux on pouvait manger à 4,95 F.

Alors, « pour passer le temps », pour fêter le succès, pour récupérer de la nuit lyonnaise... tout le monde s'endormit... après avoir souhaité bonne nuit aux postiers, voyageant dans le même wagon et cherchant autant qu'on se souvienne le wagon postal...

Michel FRADET.

L'escrime en vadrouille...

D'AGEN A MONT-DE-MARSAN

en passant par le "BIOHAIN"

Chacun se sent de plus en plus, plus ou moins, envahi par une vague de sérieux qui tranche finement avec ce que l'on a coutume de voir ou d'entendre. Finis les carambolages « éthyliqueux », les dîners aux chandelles et les douceurs de la chaire ; finie la vie « d'estudiantins », il est encore temps d'aller visiter la bibliothèque de notre fac ! C'est dur de devenir un étudiant...

Aussi, cette hyperactivité, localisée au niveau du cortex, justifie aisément la désertion que connaissent nos pistes.

Mais l'escrimeur, héritier direct des fameux gardes du roi, a le sens du devoir ; il sait défendre les couleurs qu'il a le privilège et l'avantage de représenter. Ainsi, un seul d'entre nous a suffi pour faire flotter notre étendard sur une multitude... d'affamés. Ce cavalier seul, notre aîné, J.-P. Chouviat, en remportant le tournoi de la ville d'Agen, a démontré qu'à force de courage et de volonté, il était parvenu à reprendre son rang parmi les meilleurs. D'autant plus que c'est lui qui, deux semaines plus tard, conduisait avec brio l'équipe des Bécistes à son couronnement final. Ce jubilé, qui avait pour cadre la seconde (et dernière) phase du challenge Biohain, a été une véritable démonstration. Non pas seulement démonstration dans le domaine des armes, mais surtout sur le plan de « l'esprit d'équipe ».

En effet, la journée s'annonçait fort dure pour les trois équipiers : J.-P. Chouviat, J.-P. Reynaud, A. de Varenne ; il leur fallait au cours des cinq assauts d'équipe rattraper les huit victoires individuelles qu'ils avaient de retard sur l'équipe de tête. Aussi, chaque assaut fut disputé âprement, suivi de près par toute l'équipe... Nos adversaires en souffrirent beaucoup. Cela faisait penser un peu aux jeux du cirque où seul le plus féroce peut prétendre survivre. Nous avons été féroces, tous y ont laissé leur honneur... Nous nous en sommes couverts.

Pendant que cette équipe jouait les bûcherons, un second trio, composé de J.-F. Moulian, Guillot, Guezennec, se battait pour décrocher une place d'honneur dans le tableau final.

Plus n'est donc besoin de vanter « la grande qualité de la petite quantité de notre section ».

Aux dernières nouvelles, trois des nôtres sont revenus de Mont-de-Marsan à la queue leu leu. En bout de tête, J.-P. Chouviat avec une fort belle cinquième place (quand on sait qu'il y avait plus de 60 tireurs).

En bout de queue, J.-F. Moulian qui, bien que soufflé au premier tour, s'est permis de terminer cinquième de la poule de « sauvetage ».

Enfin, en bout à bout, Michel Reynaud qui a pour sa part explosé au deuxième tour : trop tôt pour briller, trop tard pour le sauvetage.

...

★

Nos escrimeurs s'en sont aperçu...

LA TACTIQUE T.U.C. EST AU POINT

... En ce temps-là, les douze, qui avaient perdu un compagnon, n'étaient plus que onze ; aussi, ce n'est qu'à onze que les douze prirent le chemin qui devait les conduire là où rendez-vous leur avait été donné par ceux de la province du Sud.

Si ce début tient du biblisme, la fin sera tragique : je vous l'assure, faire la guerre aux Turcs c'est pas mal, se frotter au T.U.C., c'est un autre truc.

... Nous devions tirer en formations serrées sur les quatre pistes disposées en parallèles suivant un ordre très précis : nos deux petites sœurs Michèle Alder et Régine Léger, privées de Brigitte Compagnon (notre numéro 12), les fleurettistes Jean-Luc Rodrigues, Jean Guillot-Desplat, les épéistes Jean-Pierre Chouviat, André de Varenne, Jean-François Moulian et enfin les sabreurs Jean-Pierre Bouchereau, Michel Cornille et Latapie.

Le lancement des hostilités donné, le décollage fut pénible, voire pratiquement inexistant.

Nos amazones se défendirent farouchement de toute la force de leur féminité. Mais il faut croire que ce n'était pas un jour de fécondité pour nos deux grâces ; le score fut rapidement acquis, sévère, mais n'illustrant nullement la valeur tant physique que technique que notre bonne école leur a inculquée. Enfin, chacune a su briser la virginité des Toulousaines... Deux petites victoires qui permirent de sauver un tout petit bout de notre honneur entaillé par sept défaites.

Chez les fleuretistes, tout allait bien... pour le T.U.C. qui sut profiter pleinement de la morosité bien connue des Bordelais. Toutefois, la parfaite entente des trois Bécistes leur permit de se partager équitablement les trois victoires qui échappèrent au T.U.C. on ne sait pourquoi !

Les épéistes, eux, ont été beaucoup moins démocratiques ; un seul est parvenu à mettre les cinq touches fatidiques au cours de ses élucubrations : ce Chouviat, qu'est-ce qu'il est long ! Il faut dire qu'il est membré et puissant, ce qui lui permet de faire des choses.. dont ma foi nous sommes tous très contents !

Quant aux sabreurs qui, par définition, ont sabré toute la journée, ils n'ont pas été beaucoup plus clairs que les autres. Et je ne crois pas vous étonner en vous disant que J.-P. Bouchereau a sabré comme un chef, confirmant ainsi sa place de meilleur sabreur de la section (et peut-être même de tout le B.E.C.).

Enfin, quoi qu'il en soit, ce week-end a été très chargé. On a épété, et fleureté, et sabré pour pas cher du tout ; mais alors, qu'est-ce qu'on s'est pris en deux petits jours : 28-8, c'est rude hein !... Ça va, on s'en remet.

Je me permets de me faire le ministre de la section pour souhaiter un rapide et complet rétablissement à notre rédacteur en chef, afin qu'il puisse à nouveau avoir bon œil sur notre journal.

LA FUITE.

NOTRE CARNET

Le hand-ball est encore à l'honneur. L'infatigable et... barbu Gilles Parrou, qui cumule les fonctions de joueur, dirigeant et arbitre, nous annonce la naissance d'une petite Fabienne.

Nos félicitations et nos meilleurs vœux de prospérité à cette jeune Béciste.

***

Il n'y aura plus officiellement que deux Dubreuil sur les terrains de basket-ball. Danielle abandonne papa et maman et va devenir Mme Jean-Paul Manuau.

On leur souhaite à tous les deux beaucoup de bonheur.

LE CANARD... ENCHAINÉ

Jean-Claude Cassignard, plus connu sous le nom de Canard, s'est vaillamment défendu, mais il a fini par succomber.

Pourtant, jusque-là, il avait franchi tous les obstacles avec brio. Reprenant le flambeau des mains de Morillon et Ripault, il était parvenu, en quelques mois, avec l'aide d'une équipe de copains et le concours financier des Anciens, à achever, de magistrale façon, l'aménagement de la cave.

De même, il avait su résoudre, à la satisfaction générale, le délicat problème de sa gestion.

Mais il n'a pas réussi... à résister au charme d'une jeune et blonde Charentaise qui en a lâchement profité pour lui passer la corde au cou (et la bague au doigt), le 26 juin dernier.

L'auteur de l'exploit ? Dominique Chemin, qui dut assumer à la fois les fonctions de secrétaire, d'entraîneur et de capitaine de l'équipe fanion de volley-ball féminin.

Alors, on leur souhaite beaucoup de bonheur, en espérant que, d'ici quelques années, deux ou trois petites canetons viendront frapper à la porte du B.E.C.

Car ils seront bécistes ! Leur père (et leur mère) l'étaient bien.

G. P.

École Technique Privée VISIER
COMPTABILITÉ - STÉNOGRAPHIE - DACTYLOGRAPHIE
Mécanographie sur machines comptables - Langues étrangères
C.A.P. - B.E.P. - Comptable et Secrétaire
PREPARATION ACCELEREE : INSCRIPTIONS PERMANENTES
63, cours Aristide-Briand — BORDEAUX — Tél. 92.93.34
Annexe : 11, rue de Candale — BORDEAUX — Tél. 91.06.08

BIBES & Cie
CARRELAGES
REVÊTEMENTS
PLASTIQUES
MOSAIQUES
PARQUETS
MOSAIQUE
20, cours de l'Argonne — BORDEAUX — Tél. 92.86.44

Entre les lignes d'eau

La venue en pleine lumière de nombreux jeunes nageurs et nageuses fut, pour la section, fort encourageante, dès le difficile début de la présente saison, du fait que quelques-uns de nos meilleurs éléments quittèrent la section pour un intérêt mesquin, délaissant l'idéal qui nous anime.

Le sang nouveau effaça très vite les départs, et l'ambiance amicale, le travail sérieux tout au long de l'année furent autant de points déterminants dans les résultats éloquents et surtout pleins de promesses, comme en témoignent les performances et les progrès accomplis tout au long de cette saison.

Il est à souligner le magnifique esprit qui règne au sein de notre équipe « seniors », compensant par la foi et l'enthousiasme le vide laissé par quelques individualités défaillantes.

Le B.E.C., avec son équipe « seniors » emmenée par la famille Lonné, força l'admiration de nos adversaires et démontra que, dans les circonstances les plus délicates, les qualités morales priment sur des éléments certes plus doués, mais à qui la petite étincelle d'enthousiasme fait défaut.

A tous, garçons et filles, qui participèrent aux championnats et aux critériums de Guyenne, nous adressons nos très sincères félicitations pour les résultats techniques, mais surtout pour avoir manifesté un esprit de combativité et une tenue exemplaire dans toutes les manifestations. Sachez que nous en sommes fiers et que nous trouvons là notre plus grande satisfaction.

Nous souhaitions, en début de saison, voir s'établir un trait d'union entre les différentes catégories pour assurer la continuité, toujours difficile et délicate, dans le succès. Nos efforts en ce sens furent récompensés, bien que quelques fissures subsistent dans certaines catégories. Nous en sommes conscients, mais nous sommes assurés d'être sur la bonne voie. La politique adoptée en début de saison, si elle nous créait beaucoup de problèmes, qu'il faudra surmonter pour réussir, nous assure des lendemains éclatants. Nous sommes en effet résolument orientés vers la natation sportive, laissant à d'autres la natation « loisirs » qui, en fin de compte, n'apporte aucune satisfaction, ni aux dirigeants, ni aux nageurs.

Nous avons de réelles et nobles ambitions pour le Club, et surtout nous n'avons pas le droit de décevoir nos jeunes, ni d'altérer la foi qui les anime. Certains s'en plaindront et surtout critiqueront ; nous les laisserons aller, car nous estimons qu'ils ne sont pas dignes de notre section. Ainsi, ne conservant que l'élite (j'entends par là l'élite morale), notre club continuera fièrement sa route, laissant derrière lui, sur un océan sportif non pollué son sillage d'argent et d'amitié ou bien encore, comme le disait notre très cher président dans un de ses poèmes : « Tel un astre radieux, au sein de hautes sphères, suivra splendissant son noble et lumineux chemin ».

Daniel LALHÈVE-SUZA,
Directeur technique.

BILAN DE LA SAISON 1970 - 1971

En décembre et janvier, notre section participait aux critériums interclubs d'hiver se disputant sur quatre journées. A cette époque, nous avons retracé les détails et les résultats techniques de ces épreuves. Mais il est bon de rappeler que le B.E.C. figurait à la dix-huitième place sur 387 clubs classés (classement national).

En février, les éliminatoires des critériums et grands prix des jeunes donnaient l'occasion à nos Bécistes d'étaler une fois de plus les possibilités naissantes. C'est ainsi qu'au cours des différentes épreuves, deux de nos représentants étaient qualifiés pour participer à la finale nationale à Roubaix. Il s'agissait de Bernard Izquerdo sur qui nous fondons de grands et légitimes espoirs et de Hugues Pignol-Daubisse qui possède des qualités physiques remarquables, mais chez qui la petite étincelle d'enthousiasme semble bien fragile.

Deux semaines plus tard, avaient lieu, à Paris, les finales des championnats de France d'hiver. Nous n'avions qu'une seule représentante, Jacqueline Pelé qui, cette année, semble jouer de malchance, sautant d'une grippe à une otite. Malgré tout, notre vaillante et souriante naïade termina seconde derrière Claude Mandonnaud au 200 mètres quatre nages et cinquième de la finale du 100 mètres nage libre.

Toujours figurant au calendrier fédéral, le 7 mars, la sélection de Guyenne rencontrait la sélection du Centre Ouest et, à cette occasion, nous étions heureux de pouvoir enregistrer la sélection de Christian et Michel Lonné, Hugues Pignol, Jean-Claude Hékimian, Bernard Izquerdo et de Mlles Jacqueline Pelé et Maryse Vergez. Simultanément, s'établissait la sélection de l'équipe « espoirs » de Guyenne où Stéphane Hugot, Jacques Dupeux, Hugues Pignol, Bernard Izquerdo et Michel Nadal, ainsi que Patricia Dumas et Pascale Humbert accrochaient leur première sélection.

ENCORE LA COUPE TISSOT...

Le samedi 24 et le dimanche 25 avril, l'équipe première du B.E.C., comprenant 61 participants, disputait la coupe « Georges-Tissot ». Le règlement imposé pour ce challenge permet de donner un reflet complet de la valeur d'une section. En effet, ce challenge réunit toutes les catégories et offre des courses dans les différentes spécialités.

Pour la deuxième année consécutive, le B.E.C. a remporté ce challenge sans opposition réelle, totalisant 198 points contre 124 à son rival immédiat, les Girondins de Bordeaux.

Et puis, parallèlement à toutes ces épreuves officielles, le Comité départemental de Gironde organisait cinq réunions pour la Coupe des jeunes. C'est l'occasion à nos jeunes et même très jeunes, car cette coupe s'adresse aux garçons et filles nés en 1959 et après, de démontrer la valeur de notre école de natation. Bien entendu, les Bécistes se distinguèrent et, en particulier, Pascale Humbert, née en 1959, Claire Candau, née en 1960, Pascale Ippolito, née en 1960, Agnès Astorgis née en 1961 et Isabelle Bridier, née en 1959, tandis qu'en « garçons », Philippe Labaigt s'imposait dans toutes les épreuves comme l'élément d'avenir.

Le mois de mai fut assez calme et nous en avons profité pour assurer la préparation de notre équipe I en vue des championnats de Guyenne. Bien qu'amputée de nos « têtes d'affiche » de l'an passé, Laboute étant passé à l'A.S.P.T.T. et Jacqueline Pelé, souffrante, notre équipe a démontré de réels progrès d'ensemble, et nos trois relais seniors triomphèrent après d'âpres luttes, devançant les rivaux immédiats qu'étaient les Girondins et l'A.S.P.T.T., club nouvellement formé et qui, cette année, ne fut composé que d'éléments issus de notre club.

Nous devons ouvrir une parenthèse au sujet de ces victoires, car cela mérite d'être souligné Notre satisfaction de voir notre club remporter tous les relais fut certes très grande, mais nous fûmes surtout heureux parce que, une fois de plus, le B.E.C. créa chez l'adversaire l'admiration et le respect.

En effet, bien que partant battus sur le papier, nous avons, grâce à l'esprit de camaraderie et à la volonté farouche de vaincre, remporté de haute lutte tous les relais, réalisant des temps meilleurs que l'an passé, sans la présence de l'international Laboute qui a quitté nos rangs. Nos nageurs ont voulu ces victoires et leur comportement fut en tout points remarquable, se donnant à fond pour l'équipe, pour le plus grand renom du Club. Bien entendu, ces relais étaient en majorité composés de la famille Lonné. En courses individuelles, il faut signaler les deux titres conquis par Michel Lonné aux 100 et 200 mètres dos, ainsi que les excellentes places obtenues par Maryse Vergez, deuxième au 200 mètres quatre nages et deuxième aux 100 et 200 mètres papillon. Il faut également signaler la présence, dans les relais féminins, de Jacqueline Pelé qui, ne participant pas aux épreuves individuelles, assura sa place dans les relais et ce pour son équipe où nous trouvions, outre Jacqueline Pelé et Maryse Vergez, deux très jeunes nageuses, Patricia Dumas et Pascale Humbert, et Claire Feillou, cette dernière pour la brasse.

CHAMPIONNATS DE GUYENNE SENIORS EXCELLENCE 1971

Résultats techniques

100 *mètres nage libre dames :* 4e Vergez Maryse, 1'10"9 ; Feillou Claire, 1'19"4 ; Pujo Florence, 1' 21"4.

100 *mètres nage libre messieurs :* Lonné Michel, 59"7 ; Hékimian J.-C., 1' ; Lonné Christian, 1'0"6 ; Lonné Raymond, 1'1" ; Lonné Jean, 1'1"9 ; Lavignolle Franck, 1'4"4 ; Soubies Philippe, 1'6"1 ; Lacraberie Hugues, 1'11"4.

200 *mètres dos dames :* Gomes Françoise, 3'25"9.

200 *mètres 4 nages dames :* Vergez Maryse, 2'56"7 ; Feillou Claire, 3'10"6.

Relais 4 × 200 *m nage libre messieurs :* B.E.C. I, 9'19"6 ; Hugot (2'24"9), Izquerdo (2'24"9), Pignol (2'19"), Lonné M. (2'10"8) ; B.E.C. II, 9'24"8 ; Lonné J. (2'24" 1), Lonné R. (2'17"3), Lonné C. (2'19"6), Hékimian J.-C. (2'23"8).

Relais 4 × 200 *m nage libre dames :* B.E.C., 10'48"9 ; Pelé (2'29"), Humbert (2'55"5), Dumas (2'46"8), Vergez (2'37"6).

400 *mètres nage libre dames :* Vergez Maryse, 5'34".

400 *mètres nage libre messieurs:* Hugot Stéphane, 5'4" ; Soubies Philippe, 5'4"3 ; Pignol Hugues, 5'11"8.

200 *mètres brasse messieurs :* Mounrepaux-Cousteau Alain : 2' 56" ; Perez Jacques : 3'1"5.

200 *mètres brasse dames :* Feillou Claire, 3'20"4 ; Mounrepaux-Cousteau Christine, 3'23".

100 *mètres papillon messieurs :* Lonné Christian, 1'10" ; Lonné Raymond, 1'11"4 ; Izquerdo Bernard, 1'11"5 ; Soubies Philippe, 1' 14"3.

100 *mètres papillon dames :* Vergez Maryse, 1'20"9 ; Mounrepaux-Cousteau Christine, 1'39"9.

100 *mètres dos messieurs :* Lonné Michel, 1'11"2 ; Lavignolle Franck, 1'19"8 ; Lacraberie Hugues, 1'25"7.

Relais 4 × 100 *m nage libre messieurs :* B.E.C., 3'59"6 ; Hékimian (1'2), Lonné R. (1'1), Lonné Ch. (59"7), Lonné M. (59"6).

Relais 4 × 100 *m* 4 *nages messieurs :* B.E.C., 4'34"6 ; Lonné M. (1'9"), Hékimian (1'18"3), Lonné Ch. (1'8"2), Lonné R. (59"1).

Relais 4 × 100 *m nage libre dames :* B.E.C., 4'44"6 ; Pelé (1'6"), Vergez (1'10"6), Dumas (1'12"4), Humbert (1'15"6).

200 *mètres nage libre messieurs :* Pignol Hugues, 2'18"4 ; Izquerdo Bernard, 2'20"5 ; Lonné Michel, 2'24" ; Soubies Philippe, 2'25"9 ; Hugot Stéphane, 2'30" ; Lavignolle Franck, 2'32"8.

200 *mètres nage libre dames :* Vergez Maryse, 2'44" ; Pujo Florence, 3'1"6.

400 *mètres* 4 *nages messieurs :* Hékimian J.-C., 5'58"2.

400 *mètres* 4 *nages dames :* Vergez Maryse, 6'29".

Relais 4 × 100 *m* 4 *nages dames :* B.E.C., 5'24" ; Dumas (1'27" 3), Feillou (1'31"2), Pelé (1'14"2), Vergez (1'11"3).

200 *mètres dos messieurs :* Lonné Michel, 2'34"5 ; Hugot Stéphane, 2'44" ; Lavignolle Franck, 2'56" 8 ; Lacraberie Hugues, 3'1"5.

200 *mètres papillon dames :* Vergez Maryse, 3'5"4.

100 *mètres brasse messieurs :* Pérez Jacques, 1'19"4 ; Mounrepaux-Cousteau Alain, 1'19"4 ; Hékimian J.-C., 1'28" ; Lestonnat Christian, 1'35"5.

100 *mètres brasse dames :* Feillou Claire, 1'31"6 ; Mounrepaux-Cousteau Christine, 1'32"8 ; Dupeux Françoise, 1'39"7.

1.500 *mètres nage libre messieurs :* Hugot Stéphane (20'4"1).

1.500 *mètres nage libre dames :* Dumas Patricia, 24'12"8.

BRILLANTS CRITÉRIUMS RÉGIONAUX

Les critériums régionaux, regroupant les meilleurs clubs et nageurs de Guyenne, furent à l'image des championnats de Guyenne seniors. Notre équipe de jeunes, une fois de plus, s'imposa et remporta de brillantes victoires.

Se mirent en évidence chez les garçons : Hugues Pignol, Bernard Izquerdo, Stéphane Hugot, Philippe Soubies, Franck Lavignolle, Alain Mounrepaux, Jacques Dupeux, Michel Nadal, Frédéric Soubies et Philippe Labaigt, tandis que chez les filles, Patricia Dumas, Pascale Humbert, Isabelle Bridier, Françoise Gomes, Christine Mounrepaux, Claire Candau, Sylvie Astorgis et F. Duffour affichèrent de très nets progrès. Il faut signaler que toutes les jeunes filles nées en 1959 et après furent placées pour la première fois dans la compétition officielle et nous en fûmes très satisfaits. Nous adressons nos félicitations à Mlles P. Ippolito, Ch. Boscq, A. et V. Bégaud, L. Godinoux, Ch. Meneau, M.-H. Girardin, A. Astorgis, C. Marceron, C. Queffelec et C. Blois.

Résultats techniques

Relais 4 × 100 *m* 4 *nages filles* 1957 *et plus :* B.E.C., 5'48"7 (Bridier, Mounrepaux, Dumas, Humbert).

Relais 4 × 100 *m* 4 *nages garçons* 1957 *et plus :* B.E.C., 5'29"8 (Dupeux, Soubies, Nadal, Labaigt).

400 *m nage libre garçons* 1957 *et plus :* Soubies Frédéric, 5'31"7 ; Dupeux Jacques, 5'39"1 ; Labaigt Philippe, 5'59"7.

400 *mètres nage libre filles* 1957 *et plus :* Dumas Patricia, 5'52" ; Bridier Isabelle, 6'6"3 ; Gomes Françoise, 6'35"3 ; Candau Claire, 6'40"8 ; Astorgis Sylvie, 6'42"8.

200 *mètres* 4 *nages garçons* 1957 *et plus :* Dupeux Jacques, 2'49"9 ; Soubies Frédéric, 3'2"1 ; Labaigt Philippe, 3'16"5.

200 *mètres* 4 *nages filles* 1957 *et plus* : Humbert Pascale, 3'14"4 ; Bridier Isabelle, 3'25" ; Gomes Françoise, 3'25"2 ; Astorgis Sylvie, 3'25"9 ; Candau Claire, 3'30"2 ; Godinoux Laurence, 3'30"5 ; Mounrepaux Ch., 3'34"7 ; Meneau Ch., 3'42" ; Marceron Catherine, 3'48" ; Ippolito, 3'54"1.

Relais 4 × 100 *m nage libre* 1957 *et plus :* B.E.C., 4'48"9 (Dupeux, Nadal, Soubies, Labaigt).

Relais 4 × 200 *m nage libre garçons,* 1957 *et plus :* B.E.C., 10'35"2 (Soubies, Nadal, Labaigt, Dupeux).

Relais 4 × 100 *m nage libre filles* 1957 *et plus :* B.E.C., 5'16" (Bridier, Gomes, Humbert, Dumas).

200 *mètres nage libre garçons* 1955-1956 : Pignol-Daubisse Hugues, 2'15" ; Izquerdo B., 2'17"7 ; Soubies Ph., 2'24"9 ; Hugot St., 2'26"3 ; Lavignole F., 2'30" ; Lacraberie H., 2'40"7 ; Lonné P., 2' 44"6 ; Lestonnat Ch., 2'49"3 ; Chapel J.-P., 2'50"5.

100 *mètres nage libre garçons* 1957 *et plus :* Dupeux J., 1'7"7 ; Nadal M., 1'8"1 ; Soubies F., 1'10" 8 ; Labaigt Ph., 1'14"7.

100 *mètres nage libre filles* 1957 *et plus* : Dumas P., 1'13" ; Humbert P., 1'16"3 ; Bridier J., 1'20"7 ; Duffour F., 1'23"6 ; Godinoux L., 1'24"5 ; Astorgis S., 1'24"7 ; Candau Cl., 1'26"5 ; Meneau Ch., 1'27" 4 ; Ipollito P., 1'31"8 ; Bosco Ch., 1'33"5.

200 *mètres brasse garçons* 1955-1956 : Mounrepaux-Coustau A., 2' 59"2 ; Lestonnat Ch., 3'24"4.

Relais 4 × 100 *mètres nage libre garçons* 1955-1956 : B.E.C., 4'11"5 (Lavignolle, Hugot, Izquerdo, Pignol).

Relais 4 × 200 *mètres nage libre garçons,* 1955-1956 : B.E.C., 9'25"4 (Izquerdo, Soubies, Hugot, Pignol) (Record de Guyenne).

100 *mètres papillon garçons* 1955-1956 : Izquerdo B., 1'11"4 ; Soubies Ph., 1'15"2.

100 *mètres papillon filles* 1957 *et plus :* Dumas P., 1'26"5 ; Mounrepaux Ch., 1'32"3 ; Astorgis S., 1'40"7.

100 *mètres dos garçons,* 1955-1956 : Hugot St., 1'17"4 ; Lavignole F., 1'22" ; Lacraberie H., 1'23"5.

100 *mètres papillon garçons* 1957 *et plus :* Soubies F., 1'20"6 ; Nadal M., 1'22" ; Dupeux J., 1'23" ; Labaigt Ph., 1'33"9.

200 *mètres* 4 *nages garçons* 1955-1956 : Izquerdo B., 2'41"4 ; Hugot St., 2'44"7 ; Soubies Ph., 2'48"7.

100 *mètres dos garçons,* 1957 *et plus :* Nadal M., 1'20"2 ; Dupeux J., 1'21"3.

100 *mètres nage libre garçons,* 1955-56 : Pignol H., 1'0"5 ; Izquerdo B., 1'1"6 ; Lavignole F., 1'5"5 ; Hugot St., 1'6"5 ; Soubies Ph., 1' 6"9 ; Lonné P., 1'9"1 ; Lacraberie H., 1'11"3 ; Lestonnat Ch., 1'15"9 ; Chapel J.-P., 1'16".

100 *mètres dos filles,* 1957 *et plus :* Dumas P., 1'29" ; Bridier I., 1'32"4 ; Godinoux L., 1'33"8 ; Humbert P., 1'34"6 ; Meneau Ch., 1'38"5 ; Astorgis S., 1'40"2 ; Candau Cl., 1'42"2 ; Ippolito P., 1'48" 5 ; Girardin M.-H., 1'49"6.

200 *mètres dos garçons,* 1955-1956 : Hugot St., 2'45"6 ; Lavignole F., 2'59"6 ; Lacraberie H., 3'7".

Relais 4 × 100 *mètres* 4 *nages garçons* 1955-1956 : B.E.C., 4'43"9 (Hugot, Mounrepaux, Izquerdo, Pignol).

200 *mètres nage libre garçons,* 1957 *et plus :* Dupeux, 2'31"7 ; Soubies F., 2'35"3 ; Nadal, 2'35"4 ; Labaigt, 2'43".

200 *mètres nage libre filles* 1957 *et plus :* Dumas P., 2'46" ; Humbert P., 2'52" ; Bridier, 2'59"1 ; Godinoux, 3'5"8.

100 *mètres brasse garçons* 1955 *et plus :* Mounrepaux A., 1'17"6 ; Hugot St., 1'26"3 ; Lestonnat Ch., 1'35"9.

100 *mètres brasse garçons* 1957 *et plus :* Dupeux J., 1'26"4 ; Nadal M., 1'30"3 ; Soubies F., 1'34"3 ; Vialla H., 1'34"3 ; Bonithon H., 1'45"3.

100 *mètres brasse filles* 1957 *et plus :* Mounrepaux Ch., 1'32"4 ; Duffour F., 1'41"4 ; Marceron C., 1'42"1 ; Humbert P., 1'42"2 ; Astorgis S., 1'44" ; Candau F., 1'46"3 ; Candau Cl., 1'47" ; Queffelec C., 1'47"6 ; Bégaud A., 1'48"1 ; Bégaud V., 1'48"2 ; Astorgis A., 1'49"1 ; Ippolito P., 1'52"3.

400 *mètres nage libre garçons* 1955-1956 : Soubies Ph., 5'11"5 ; Lestonnat Ch., 5'59"2.

Daniel L.-S.

ET MAINTENANT LES VACANCES !

Les vacances demeurent maintenant la première préoccupation pour la majorité de nos licenciés, à qui nous souhaitons de très belles vacances et d'en revenir en grande forme pour aborder la saison 1971-1972.

La majorité d'entre eux a terminé la saison, mais, pour certains, c'est le début des rencontres nationales, suprême honneur réservé à l'élite de la natation française et reflet des progrès d'ensemble que nous avons enregistrés.

Nous avons le plaisir d'annoncer que, pour les éliminatoires interrégionales, dix de nos représentants ont réussi les temps de qualification. C'est ainsi qu'à Brive, les 3 *et* 4 *juillet, le B.E.C. présentera, chez les garçons : Pignol, Izquerdo, Hugot, Lavignolle, Mounrepaux-Cousteau et Ph. Soubies, et chez les filles : Pelé, Vergez, Dumas et Humbert.*

Les critériums nationaux vont permettre, pour la première fois, de voir cinq de nos représentants qualifiés en épreuves individuelles, ainsi que les deux relais 4 x 200 *mètres nage libre et* 4 x 100 *mètres quatre nages, tandis que nos minimes filles se voient qualifiées d'extrême justesse au* 4 x 100 *mètres quatre nage filles* (1957 *et après*), *alors que notre toute jeune équipe est composée de Bridier, née en* 1959, *en dos, Mounrepaux en brasse* (*née en* 1958), *Dumas en papillon* (*née en* 1957) *et enfin Humbert en crawl* (*née en* 1959).

Fin juillet et début août, les ténors français se retrouveront pour les championnats de France, mais, à l'heure où nous écrivons ces lignes, la liste des heureux élus n'est pas encore établie. Mais nous pouvons penser que Mlles Pelé et Vergez seront au rendez-vous pour honorer ce cher vieux maillot rouge.

En conclusion, la saison 1970-1971, *qui, nous le répétons, fut une saison de transition, nous apporte entière satisfaction malgré de nombreux problèmes et, une fois de plus, souhaitons que* 1972 *nous donne la confirmation des promesses entrevues au cours de la présente saison.*

Daniel LALHEVE-SUZA.

AU TOURISTE
COLOMBO & Cie
LE GRAND SPECIALISTE DU SUD-OUEST
EN
MAROQUINERIE
BAGAGES
SERVIETTES
PTE DOCUMENTS
ETC.
16, RUE PORTE - DIJEAUX
19, C. INTENDANCE - tél. 44.36.16
Exposition :
7, RUE GUILL.-BROCHON
CONDITIONS SPECIALES A MM. LES ETUDIANTS

DEPANNAGE
RADIO - TÉLÉVISION
Jacques MANGÉ
TÉLÉ - MARNE
188, cours de la Marne - Tél. 92.03.71
CONTINENTAL EDISON - SCHNEIDER - PHILIPS
PATHE-MARCONI - RIBET-DESJARDINS - etc.
Conditions spéciales aux Membres du B.E.C.
INSTALLATION

MOD
habille
en
prêt à porter
les minces
les FORTS
les GRANDS
les petits
...et les femmes aussi...
MOD
COMEDIE-INTENDANCE
BORDEAUX

ABONNÉS AU TÉLÉPHONE

L'ANNUAIRE PRIVE COMTE LE TELEPHONE DU S.-O., édition 1971, vient d'être mis en vente dans les principales librairies et chez l'éditeur, 86, rue Marceau, LE BOUSCAT, tél. 52.51.06.

Il comprend six listes très complètes : Alphabétique Bordeaux et banlieue, professions, rues, numéros et département de la Gironde.

Cet ensemble de plus de 1.900 pages est relié très solidement sous couverture plastifiée deux couleurs en carton souple.

EXCURSIONS
DÉPLACEMENTS SPORTIFS
LAVERGNE
5, rue Fragonard
BX-CAUDÉRAN - T. 47.23.53

Mario BOILLAT
Mme Vve Mario BOILLAT, scr
66 à 68 bis, rue Belleville
BORDEAUX - Tél. : 52.57.10
PROTECTION
DECORATION
REMISE A NEUF
de tous objets en métal
DORURE - ARGENTURE
CHROMAGE - NICKELAGE
POLISSAGE - VERNIS
EMAILLAGE

LA MAISON DE RIDEAUX
26, rue Judaïque . BORDEAUX
MAISON SPÉCIALISÉE

RHUMATISANTS, à DAX
L'HOTEL DE LA PAIX
Etablissement thermal
dans l'hôtel
est OUVERT TOUTE L'ANNEE
Vincent PAUTHE propose
UN FORFAIT CURE
Le meilleur accueil
La meilleure table
Les meilleurs prix
Les meilleurs soins

PAPETERIE - STYLOS
FOURNITURES DE BUREAU
PAPYRUS
★
6, rue Duffour-Dubergier
BORDEAUX

POUR LE SPORT ET LA VILLE
TUNMER
VOUS ÉQUIPE
et pour ELLE
son RAYON BOUTIQUE
★
61, Intendance
BORDEAUX

EXIGEZ
CACOLAC
BOISSON LACTÉE
DEJEUNER TOUT PRÊT
CHEZ VOUS OU AU CAFÉ

FAITES
CONFIANCE
A NOS
ANNONCEURS

pébroc - digest

Après la victoire du B.E.C. sur les Landais de Montsoué, le B.E.C. (1) termine quatrième de sa poule.

Le B.E.C. (2) est champion de Gironde.

Le B.E.C. (3) est troisième de sa poule sur dix clubs et demi-finaliste U.F.O.L.E.P.

Les juniors sont quart-finalistes de Gironde.

Les benjamins sont quart-finalistes de Gironde.

★

C'est dimanche dernier que j'ai rencontré l'ami Cagaubèque, l'ancien basketteur des années 35-36. Toujours solide avec ses deux cents livres, son nez en coupe vent, Eustache Cagaubèque, dit « Fend l'air », a gardé son langage imagé du quartier Saint-Michel :

« Alors, Pébroque, c'est vrai que tu as dit que tu te faisais couper les aubarrasses si vous perdiez contre Montsoué ?

— Oui, c'est un peu ça, Eustache. L'année a été très dure, les adversaires landais et lot-et-garonnais très coriaces ; nous avons souvent manqué de « gnac » sur la fin des rencontres : 3 points à Fumel, 1 point à Pomarès... Il ne s'en fallut d'un rien que nous ne revenions en promotion...

— Enfin, té signe tu es content. Vous avez quand même battu les premiers de la poule. J'ai vu ce match contre Tresses, ce qui prouve que tout aussi bien vous pouviez gagner ce championnat.

— Je suis de ton avis, Eustache ; mais nous avons eu des aventures : blessures de deux éléments, pas d'entraînements sérieux, les rencontres interfacultés, le manque de cohésion, d'entente...

— Mais tu pommes, comment que tu vas te le goupiller, l'an prochain, ton basket ?

— Mon pôvre ! six départs. Fin d'études... Il faut encore tout recommencer, mais il est encore de très sérieux jeunes ; et puis nous pouvons avoir deux rentrées...

» Grâce à Jean-Marie Januard, la réserve est encore championne de Gironde pour la troisième fois consécutive.

» Avec les jeunes Gilles et Christian Teisseire et Courtois, il y a de vieilles tiges qui... sautent encore : François Despax, docteur Sallenave et son frère Pierre, Grenetier, Lartirigoyen : 17 victoires, 1 nul. C'est bien.

» L'équipe trois a battu elle aussi Saint-Augustin, les premiers de la poule... Bonne formation, bien dans l'esprit B.E.C. Ils sont bien connus de la « cave »... Personne à citer... chut... on en reparlera. C'est l'équipe mystère...

» Les juniors ont échoué en quart de finale contre les juniors (1) de Saint-Augustin : 73-63. Un très bon match.

— C'est vrai, Pébroque, que c'est en juniors que tu as un grand ?

— Oui, Eustache, 2 mètres qu'il a Jean-Louis Gaudin, né en 1953 ; venu il y a à peine deux saisons à notre sport, il a beaucoup de sérieux, ça va faire du bruit... bientôt.

— Et tes « minos » ?

— Alors là, Eustache, il faut voir toute la famille Puygauthier le dimanche ! Avec l'entraîneur Meunier, qu'est-ce que ça bouge tout ce petit monde ! Il y a de l'avenir...

— Mais, Pébroque, ça ne va pas si mal notre section ; mais c'est pas vrai ce qu'on dit que tu vas avoir deux Américains de 2,30 m et que la section féminine a contacté la reine Semenova « 2,08 m » pour jouer pivot l'an prochain...

— Allons, Eustache, maintenant tu exagères ; viens à la cave on va boire un jus de fruit.

— Alors moi si j'exagère, toi, Pébroque, tu couillonnes... un jus de fruit !...

— Tiens, Canard, passe-moi une mominette...

— A la tienne, Pébroque...

— Et au B.E.C.... toujours. »

LABATUT-PÉBROC.

★

Les benjamins stoppés en huitième de finale du championnat

Ce jour de gloire (pour nos adversaires) m'a laissé les oreilles rouges (de honte) pour pas mal d'années.

Gonflés à bloc, nos benjamins l'étaient, mais, hélas, un coup d'épingle suffit à vider de leur contenu ces nouveaux « bibendums ». Et devant Le Bouscat, il est vrai futur champion, on s'aperçut vite que seule la tête des benjamins avait bénéficié du coup de pompe.

Malgré les rushes sauvages de Germa, les coups de fesse de Puygauthier et la tranquille assurance de Walter, les Bouscatais nous infligèrent une pénible piquette.

Raso, si précis tout au long de la saison, avait laissé son adresse accrochée à la patère familiale ; Ghighi errait lamentablement sur le plancher interdit de la Maison communale ; Bellegarde, malgré un beau panier, trottinait le long des touches ; et Tisne, lui, n'en est pas encore revenu (on ne sait pas d'où d'ailleurs).

Un peu de baume au cœur pourtant, lorsque l'entraîneur bouscatais m'apprit qu'il faisait travailler ses joueurs deux fois par semaine depuis trois ans.

GAP.

en direct avec les minimes 70-71

Si l'année 1970-1971 n'a pas été favorable à l'équipe minime quant aux résultats, je ne laisserai pas à d'autres le soin de dire que cette saison n'a pas été négative pour nos jeunes.

Certes, tout n'a pas été parfait, et la machine n'a jamais eu le rendement maximum, mais combien de progrès ont été accomplis, grâce aux leçons de Jean-Paul Lahely qui a mis à leur disposition son énergie, son courage, sa technique et sa valeur d'instructeur ! Nous ne doutons que nos minimes auront la volonté dans un proche avenir de faire triompher les couleurs du B.E.C.

La saison est terminée et nous n'avons qu'à souhaiter quelques matches amicaux ou tournois pour garder la forme à ces jeunes qui sont :

Philippe Bellegarde, bon joueur, rapide, n'a pas toujours eu la réussite correspondant à ses efforts, bon camarade dont l'équipe a été trop souvent privée.

Patrick Binos, clairvoyant, adroit sous les paniers, sa petite taille a souvent trompé ses adversaires, un élément sûr pour la saison prochaine.

Vincent Dugot, bon élément : le flegmatique Vincent a été le copain de l'équipe.

Jean-Jacques Meunier, bon dribbleur, accrocheur, excellent défenseur, adroit à mi-distance, il a été le pivot de l'équipe.

Jean-François Monet, volontaire, rapide et bon dribbleur ; au centre de l'attaque, Jean-François a donné le meilleur de lui-même.

Patrick Pommes, défenseur excellent, volontaire, cherchant à progresser constamment, a été une valeur sûre de l'équipe.

Manuel Hernandez, arrivé au basket cette année, dans l'équipe a affirmé sa volonté de jouer avec une ardeur parfois excessive, est en progrès.

Il nous reste à préparer la saison prochaine et la rentrée certaine de Bruno Opéré qui fut, l'année dernière, un de nos meilleurs benjamins, et celle de Jean-Paul Magenta qui fit un début de saison très prometteur. L'équipe minime 1971-1972, avec le renfort de l'équipe des benjamins 1970, devrait faire parler d'elle.

Et pour que le B.E.C. de demain ne manque pas de supporters et de dirigeants, préparons ces jeunes qui constituent la pépinière pour les années futures.

MEUNIER.

★

Benjamins et minimes

PAS DE BILE POUR LE BILAN

La coutume veut qu'en fin de saison, le responsable établisse un bilan. Le bilan donne une magnifique occasion pour se couvrir de fleurs, ouvrir le parapluie ou gémir sur la dureté des temps. Le bilan 1970-1971, pour le basket masculin, minimes et benjamins, le voilà :

COMPTE D'EXPLOITATION

— Les déplacements, heureusement courts dans ces catégories, se sont effectués convenablement. On entasse les mioches dans le carosse familial, dirigeants et parents compris, et hue cocotte ! on part et on arrive même quelquefois à l'heure.

— *Matches.* En comité ou U.F.O.L.E.P., la saison a été en dents de scie. Des résultats probants mais inexplicables, suivis de chutes durement ressenties. On est prié de se reporter aux articles antérieurs.

— *Les adversaires.* Il est encore des dirigeants plus ou moins revanchards, plus ou moins truqueurs qui pensent qu'à douze ou treize ans, les gosses doivent être aussi vaches que des adultes. Nous, nous voulons leur donner simplement la joie de jouer et d'être bien ensemble. Ils auront bien le temps de s'ennuyer sur un terrain, au train où vont les choses.

— *Les dirigeants.* Merci à Alain Puygauthier, actuellement militaire. Qu'il nous revienne vite !

Merci à M. Meunier, toujours aux avant-postes, et merci aux parents supporters, indisciplinés, mais combien sympathiques.

PERTES ET PROFITS

— Aux pertes, un entraînement pas toujours bien suivi avec une demi-heure seulement en salle.

— Pour les profits, un excellent esprit, des âmes courageuses et un bon sourire sur toutes les lèvres quelles que soient les circonstances.

PREVISIONS

Si notre formule concernant l'école de basket est valable, les lendemains ne chanteront pas dans les cours.

L'équipe minimes, avec le retour d'Opéré et de Magenta, devrait être saignante avec la montée de Raso, Tisné, L. Puygauthier, Walter, Martin, Ghighi et les vieux briscards : Meunier, Monet, Binos, etc.

Bellegarde, Pomès se retrouveront en équipe cadets et Frédéric Bellegarde, Germa formeront l'ossature tonitruante de l'équipe benjamins.

GAP.

CONFORAMA DEFONCE LES PRIX !
18, quai de Queyries (Pont de Pierre) à 500 mètres du Centre
BORDEAUX - Téléphone 92.51.61
TOUT pour la MAISON, pour vos LOISIRS, pour votre CONFORT
POUR FACILITER VOS ACHATS : magasin ouvert tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 20 h
NOCTURNE : mercredi et vendredi ouvert jusqu'à 22 heures
CAFETERIA où vous pourrez prendre l'APERITIF, DEJEUNER, GOUTER et DINER
GRAND PARKING

GÉNÉRALE DE LITERIE
COMPTOIR GÉNÉRAL DE STOCKS
LITS D'ENFANTS
BERCEAUX - LANDAUS
DRAPS - COUVERTURES
6, Cours de l'ARGONNE
BORDEAUX - Tél. 92.85.61

Votre secret sera bien gardé
Postiches invisibles
DAMES - MESSIEURS
M. LE BARS
33, quai des Chartrons
BORDEAUX - Tél. 29.23.90

chambourcy
LA SANTÉ
Yaourts
Fromages frais
Desserts

DES PRIX
DU CHIC
DE LA QUALITÉ
MODES BRUYAS
35, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX
Mlle CHINCHON, du B.E.C.

LÉGUMES SECS
PRODUITS du SOL
Y. N. LACOUR
31-33, rue Gaspard-Philippe
BORDEAUX
Tél. 92.30.46 et 92.14.17
PRIX SPÉCIAUX
aux COLLECTIVITÉS

AU SPORTSMAN
22-24-26, Galerie Bordelaise
Téléphone 48.56.72
TOUS ARTICLES DE SPORT
CHOIX ET PRIX
INCOMPARABLES
REMISE SPECIALE
AUX BECISTES

ECOLE D'APPRENTISSAGE
DE COIFFURE ET ESTHÉTIQUE
Paulette FAYE
101, avenue d'Eysines
(Face Parc Bordelais)
LE BOUSCAT - Tél. 52.51.78

BEJOTTES
DROGUERIE DES
GRANDS - HOMMES
Plastiques - Quincaillerie
Articles de ménage
1, pl. des Grands-Hommes
BORDEAUX - Tél. 48.09.30

IMPRIMERIE J. PECHADE
20, rue Margaux - BORDEAUX
TOUS TRAVAUX TYPOGRAPHIQUES

ALIMENTATION
CHARCUTERIE - SALAISONS - CONSERVES
GROS - DEMI-GROS - DETAIL
Prix spéciaux pour Collectivités
PARISIENNE
Tél. 92.30.71
11, rue Elie-Gintrac — BORDEAUX

TISSUS
MERCERIE BOUTONS
J. LAFFARGUE
5, rue des Remparts - BORDEAUX
Tél : 44.75.56

Pour vos cadeaux
PARFUMERIE
CASTERA
20, rue Porte-Dijeaux — BORDEAUX
PARFUMS - POUDRIERS - PRODUITS DE BEAUTÉ